

AoR

ARLL

2/3/2

ME

G. EEKHOUD

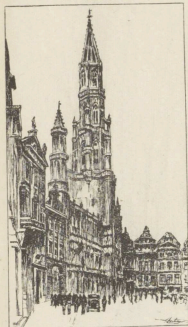


KEES DOORIK



— MAISON —
de l'Amérique latine

Commission belge pour aider à la
reconstruction de la Bibliothèque
nationale de Lima



BRUXELLES 1946

Don de *Maison*
Vandenberg

ARLL 2/3/2



K E E S D O O R I K

(Mi - Carême Sanglante)

Drame Rustique en

sept tableaux

par

Georges Eekhoud

*J'offre cette copie
dactylographiée*

de mon drama

titre de

Kees Doorik,

au travers des

Van Landuyt

Geekhoud

7^h 1920

Nota . - Pour les décors, les costumes, les accessoires, le milieu et les personnages, le coloris et les lignes, bref pour toute la mise en scène de Kees Doorik, je renverrai tout d'abord messieurs les régisseurs, entrepreneurs de spectacles, costumiers, décorateurs et comédiens au roman original d'où je tirai la pièce, puis aux dessins de Frans Van Kuyck pour mes Kermesses, à certain dessin du même Van Kuyck (La Kermesse de Putte) dans la Belgique de Camille Lemonnier, à des dessins de Xavier Mellery (Intérieur de ferme et Types du Polder Anversois) dans le même ouvrage, à des tableaux de Piët Verhaert, de Martin Melsen et de Frans Van Loemputten, et surtout aux dessins et eaux-fortes en couleur de Marten Van der Loo, destinés à l'illustration de l'édition de luxe du roman Kees Doorik. Pour le pathétique, le mode sombre et farouche, pour la tonalité générale je recommanderai aussi, ~~à défaut des types et des~~ ~~magats par trois brochurons, du moins~~ les décors, les paysages et les frusques des paysanneries d'Eugène Laermans.

G. E.

	<u>Quatrième Tableau</u>
Premier tableau	- L'Orage
Deuxième tableau	La Kermesse
Troisième tableau	Le Congé
Quatrième tableau	Les "Gansryders" (Les Chevaliers de l'Oie)
Cinquième tableau	Le Bal
Sixième tableau	Le Meurtre
Septième tableau	l'Arrestation.

L'action se passe vers 1680 dans les Polders de l'Escaut au Nord d'Anvers.

Personnages

- Kees Doorkik
- Jans Eijs
- Millédu
- Jeannot
- Le bourgmestre Jans Gép
- Chari
- Suzo
- Annemie
- Belle Gép
- Stéka

Caractères (Chevaliers de l'Ordre)

Garçons de ferme, villageois, cultivateurs, soldats, bacheliers, "chasseurs de bécasses", gamins, fées et paniers (patrons et patronnes) d'estaminets, taverniers, pâtisseries, le curé, le garde-champêtre, deux domestiques, etc., etc.

Premier Tableau

L'Écras

Le grand champ de la ferme blanche à Dinkelstein dans les Pays-Bas au Nord d'Anvers. Au fond large porte ouverte sur une vaste cour. Par cette porte on aperçoit dans cette cour la grande "l'étable et autres dépendances de la ferme et font au fond, par delà une clôture, le court, c'est-à-dire l'autre côté de la grande route qui passe devant la ferme, un établissement et une petite annexe d'un moulin à vent.

Le champ est distribué et mesuré comme dans les intérieurs ruraux peints ou dessinés par Vermeer, Meijer, De Brakenborgh, etc. A gauche, au fond, en biais, poêle flamande et cheminée avec double-cœur à carreaux de laque de bois. La tablette de cette cheminée est garnie d'un croquis linéaire de plate à l'œil et de médaillons de cuir. A gauche, au devant, une table, A droite, au fond, et aussi en biais, face à la cheminée,

une alcôve dont le lit est marqué par un rideau de la même étoffe que celle festonnant la tablette de la cheminée : à côté de l'alcôve, une horloge, puis une petite porte de communication, avec la cuisine et les communs : cette porte est donc vis à vis de la fenêtre. Quand le rideau de l'alcôve est écarté on aperçoit au fond une sorte de vasistas ou de guichet ouvrant sur l'étable. Au milieu de la pièce table et escabeaux.

Crépuscule du milieu d'août. Au lever du rideau la pièce est déserte, puis Jeannot, s'introduit furtivement par la porte de droite. Allure fuyante et louche ; déshanchée, d'un jeune voyou des champs. Il est en costume de cachet : sabots, pantalon de gros velours brun rapiécé, gilet, chemise de flanelle rouge, très échancrée, pas de veste, casquette bouffante de soie noire, sabots. Il ôte sa casquette, s'éponge avec un foulard rouge, souffle bruyamment en se laissant choir sur un escabeau au devant de la scène.

Scène I

Jeannot.

Ouf. Damné soleil. J'en ai plein le dos du turbin... A d'autres... Ils chargeront bien les gerbes de froment sans moi... Je les ai brûlé la politesse. Libre à Kees de m'engueuler tout à l'heure... M'en fiche... Mais ce qu'il m'embête ce Kees... Parole... Il me traite comme le dernier des derniers... ce simple domestique me commande comme si je n'étais pas le neveu de la bazine... Ah, j'ai surtout une dent contre lui depuis qu'il s'est permis de me battre quand je m'amusais avec les gosses de charron à faire du feu sous le ventre des vaches... La belle affaire... Voyez un peu... Je n'eus garde de me plaindre à la chère tante, car elle ne voit que par les yeux de ce joli frisé... Mais attends mon bonhomme tu me revaudras tout cela... Ah, ce que je le hais ce Doorkik... Et pourtant... s'il avait voulu nous aurions fait une paire de camarades... Parole, il me revenait à haillards... Il y a même des moments où je le serais encore prêt à le chérir... Oui, tout un temps je le gobais... mais à présent n'en faut plus... il a voulu la guerre ; il l'aura... Je veux... je dois le haïr. (aux dernières paroles se colle un soliloque Millédu est entré en tapinois dans la pièce par la grande porte du fond. Il demeure d'abord aux écoutes au fond de la pièce ; il a entendu en riant la sorte haineuse de son fils contre Kees Doorkik ; il hoche la tête avec approbation ; se frotte les mains, se rapproche de Jeannot, le surprend par derrière et lui tire l'oreille. Le gain criaille et se tortille d'abord sans se retourner.

Millédiu

Tant mieux...je sais combien vous en êtes entichée...a commen-
cer par ce bâtard, cet enfant trouvé que feu votre baes s'en
alla ramasser dans un orphelinat de la ville...

Annemie

Et ce qu'il fit bien...Kees Doorik est un serviteur modèle...
mon homme n'eut qu'à se louer de l'avoir recueilli et je contin-
ue à lui accorder toute ma confiance....

Millédiu

Oui da. A votre aise...convenez tout de même que ce joli
garçon est bien jeune pour diriger une ferme de cette impor-
tance.....

Annemie

Du tout...je trouverais difficilement un aide plus sérieux
et plus entendu...il connaît la terre comme le cultivateur
le plus madré.... De plus c'est le travail et l'honnêteté mé-
mes...La Ferme Blanche lui doit peut être la plus grande par-
tie de sa prospérité...et pour vous dire toute la vérité,
monsieur mon frère, je suis parfois tentée de nous trouver,
feu mon mari et moi, bien ingrats à l'égard de ce pauvre dia-
ble....il est loin d'être payé selon ses mérites...

Millédiu

Tout doux, petite soeur...ne nous emballez pas comme ça...on
ne songe pas à vous le souffler, votre petit Anversois. Libre
à vous de le choyer, de l'engraisser, de le dorloter... A en
croire les bonnes gens cet enfant trouvé vous toucherait même
de très près.

Annemie

Que voulez-vous dire ?

Millédiu

Moi. Je ne dis rien...je ^{rapporte} simplement ce que toute la
paroisse ^{rapporte} en en faisant des gorges chaudes.

Annemie

Je me moque bien de leurs clabauderies.

Millédiu

Et ce que vous avez raison...Toutefois ils me semblent pousser
la malveillance un peu trop loin, lorsqu'ils racontent ce pour
vous attacher à jamais un compère aussi dégoûré vous songe-
riez sérieusement à l'épouser....

Annemie (de plus en plus irritée)

Millédu (présent la porte de droite)
Vraiment ?...je ne sais ce qui me retient de les prendre au mot... et surtout de la pruderie.

(la voix de Kees au Millédu s'élève toutes les autres, elle commande aux autres : He... Har - que... etc)
Ils en disent encore davantage..vous auriez encouragé depuis longtemps ce joli petit signor...

Annemie (éclatant)

Ah..les canailles...les saulauds...

Millédu

Dame, ils n'ont rien inventé, lui-même le leur aurait donné à entendre...peut-être se flatte-t-il ainsi de vous forcer la main...non, là, franchement, bazine Doorik. Ce serait par trop baroque...Doorik ? Ce n'est même pas un nom...Doorik. Comme qui dirait la camarade, Pierrot la mort...on l'appelait ainsi à l'orphelinat tant il était pâle et décharné...il est vrai qu'il s'est rattrapé depuis..Voyons, Annemie, si n'en est rien n'est-ce pas ?..Vous n'iriez pas vous donner à Dieu sait quel enfant trouvé, à un va-nu-pieds qui n'a même pas de nom ? (Il s'est rapproché d'elle, tandis qu'elle pleure de rage. Il lui parle à l'oreille) Vous ne vous êtes pas oubliée à ce point ? Nous ne sommes pas menacés d'un scandale ?

Annemie (se redresse avec impétuosité) indignée)

Ah, pour cela, non, mille fois non.Je le jure. Il n'y a rien de commun entre Kees Doorik et moi...il m'était utile, voilà tout...et s'il me compramet, je m'en vais tout bonnement le mettre à la porte.....

Millédu

Non, non, pas de cela...ou du moins ne brusquons rien...on jaberait encore plus...attendez d'avoir trouvé un prétexte pour le remplacer sans bruit (rumeur au dehors dans la cour Voix qui s'interpellent. Commencements. Coupe de foug. Fracas d'un attelage) Motus. Le voilà sans doute avec la dernière char retée de votre grain...à propos, j'y songe...que ne faut-il porter demain pour vous au marché de la ville ?

Annemie

Passes par la cuisinèe...Siska vous remettra quelques mottes de beurre et les oeufs...au revoir.

Annemie

Annemie (de plus en plus irritée)
Millédu (présent la porte de droite)
Vraiment ?...je ne sais ce qui me retient de les prendre au mot... et surtout de la pruderie.

Annemie

(la voix de Kees au Millédu s'élève toutes les autres, elle commande aux autres : He... Har - que... etc)
Ils en disent encore davantage..vous auriez encouragé depuis longtemps ce joli petit signor...

Annemie

Ah..les canailles...les saulauds...

Annemie

Dame, ils n'ont rien inventé, lui-même le leur aurait donné à entendre...peut-être se flatte-t-il ainsi de vous forcer la main...non, là, franchement, bazine Doorik. Ce serait par trop baroque...Doorik ? Ce n'est même pas un nom...Doorik. Comme qui dirait la camarade, Pierrot la mort...on l'appelait ainsi à l'orphelinat tant il était pâle et décharné...il est vrai qu'il s'est rattrapé depuis..Voyons, Annemie, si n'en est rien n'est-ce pas ?..Vous n'iriez pas vous donner à Dieu sait quel enfant trouvé, à un va-nu-pieds qui n'a même pas de nom ? (Il s'est rapproché d'elle, tandis qu'elle pleure de rage. Il lui parle à l'oreille) Vous ne vous êtes pas oubliée à ce point ? Nous ne sommes pas menacés d'un scandale ?

Annemie

Annemie (se redresse avec impétuosité) indignée)
Ah, pour cela, non, mille fois non.Je le jure. Il n'y a rien de commun entre Kees Doorik et moi...il m'était utile, voilà tout...et s'il me compramet, je m'en vais tout bonnement le mettre à la porte.....

Annemie

Non, non, pas de cela...ou du moins ne brusquons rien...on jaberait encore plus...attendez d'avoir trouvé un prétexte pour le remplacer sans bruit (rumeur au dehors dans la cour Voix qui s'interpellent. Commencements. Coupe de foug. Fracas d'un attelage) Motus. Le voilà sans doute avec la dernière char retée de votre grain...à propos, j'y songe...que ne faut-il porter demain pour vous au marché de la ville ?

Annemie

Passes par la cuisinèe...Siska vous remettra quelques mottes de beurre et les oeufs...au revoir.

Annemie

Annemie (de plus en plus irritée)
Millédu (présent la porte de droite)
Vraiment ?...je ne sais ce qui me retient de les prendre au mot... et surtout de la pruderie.

(1) le voix de Kees au début dominant toutes les autres.
 elle commence aux opéras : Héb... Hé... Hé...
 Annemie se tient au bord de la porte d'où elle contrefait le
 chuchotement de Kees et de ses amies.

Scène V

Annemie - Kees - Jeannot
 Kees (de la cuisine)
 Annemie, Jeannot, Kees... se sont-ils de nouveau réunis ?
 Jeannot (de la cuisine)

Kees
 Defille les chateaux... Et vivement... mais bonnement... Bon...
 Vite du... les chateaux...

Jeannot (marchant dans la cuisine)
 Kees, les rosses... Hé... Hé... Hé...
 Jeannot pour rentrer à l'écurie.

Kees (à Jeannot)
 Jeannot... les deux portiers...
 Jeannot... les deux portiers...
 Jeannot... les deux portiers...
 Jeannot... les deux portiers...

Annemie (à Kees)
 Jeannot... les deux portiers...
 Jeannot... les deux portiers...
 Jeannot... les deux portiers...
 Jeannot... les deux portiers...

pour cela... et fort... et beau... et agile... avec quelle crânerie il vous saute sur la charrette... quel entrain... quelle belle humeur aussi... et il me faudrait me priver des services de ce bon bougre... autant me couper le bras droit... où avais-je la tête ?... non, non, je n'en ferai rien...
 l'écarter de son chemin...
 les bras de l'estaminet Kees (toujours au dehors)
 les bras de l'estaminet Kees (toujours au dehors)
 Holà, Bastien... Hop ça... hop là... Tassons, tassons, femme...
 Serrez les gerbes... serrez plus fort. (il chante pour se donner du coeur à l'ouvrage)

Allons, amis, faisons encore un tour,
 Au frais sous la ramée, Siska - Les acôtérons...
 Avec la bien-aimée.

Millédiu (traversant la cour, protecteur, bénin)
 Qui... il fait presque trop chaud pour manger...

Hardi, Kees... Hardi, les garçons... Voilà ce qui s'appelle turbiner... Bien le bonsoir.
 C'est ce qu'on ne dirait pas à te voir bouillir...

Kees
 Bonsoir... baes Andries... (il rechante :)
 Il fait plus chaud que ça...
 Allons, amis faisons encore un tour...

Bon... attrape cette dernière encore, mon Bast... Vlan... Ça y est. (il a dû sauter de la charrette. Le grain est engrangé.)
 Kees se montre à présent dans l'embrasure de la grande porte, en nage, dépoitraillé, nu tête, sans veste, ni gilet, les manches de sa chemise retroussées, les poings aux hanches. Il se présente à Annemie éclairé par le soleil couchant)

Hardi, Bazine. Ce ne ser Kees le refus... (l'ouvrage s'est achevé)
 Ah bien, bazine, qu'en dites-vous ?
 Annemie
 Il fait encore plus chaud que ça... Mais voilà l'ouvrage qui
 Je dis que vous êtes d'éveillés gaillards qui aurez bien mérité votre souper...
 Kees

Alors, à table... venez-vous les hommes ? (à sa suite l'équipe entière des acôtérons, une demi douzaine de robustes gars, accoutrés comme Kees, se presse dans la chambre avec Jeannot. Siska, la servante, a mis le couvert, pendant toute la scène qui précède. Les hommes s'attablent en se calant pesamment les

fesses sur les escabeaux. Se rappeler le Benedicite de Charles De Groux, au Musée de Bruxelles. Siska apporte une platée énorme de pommes de terre au lard. Les hommes piquent au plat, après s'être signés. Le soir tombe. Annemie se tient debout à l'écart, le dos à la cheminée. Au fond de la perspective les fenêtres de l'estaminet se sont illuminées. On entend en souss-dine les fanfares d'un orphelin. Ciel couvert. Exhalaisons suivies d'éclairs. Orage lointain. Le tonnerre se rapprochera insensiblement)

Scène VI

Annemie - Kees - Jeannot - Siska - Les aodterons.

Dirk (cessant de manger)

Ouf...il fait presque trop chaud pour manger....

Jeannot (ricanant)

C'est ce qu'on ne dirait pas à te voir boulotter....

Suss

Il fait plus soif que faim.

Annemie

Vous boirez après...il y a deux chopes à boire par homme, ici en face, à la Cigogne ;vous direz que c'est pour le compte de la Ferme Blanche....

Dirk

Merci, Bazine. Ce ne sera pas de refus.... (L'orage s'est rapproché)

Bast

Il fait encore plus lourd qu'à midi ...Mais voilà l'orage qui s'amène...un éclair (tous se signent)

Jeannot

Il tonne...c'est amusant....

Annemie

La pluie aurait suffi...moi, la foudre me fait toujours peur.

Jeannot

Sais-tu bien que cela t'arrive souvent depuis quelque temps de manquer aux séances de la société...Gare aux amendes.

Kees

Tant pis...ce n'est pas toi qui les paieras pour moi. Puis, mêle-toi de ce qui te regarde, galopin.

Annemie

Kees a payé assez longtemps de sa personne. Il est temps que de plus jeunes se dévouent à leur tour. Aussi, Jeannot, si tu es bien sage, je t'achèterai un instrument...

Kees

Laissez donc, bazine...Ou commencez par lui acheter du souffre. (tous s'esclaffent, sauf Jeannot)

Jeannot (rageur, fielleux, appuyant sur les syllabes, prophétique, comme faisant un sort à ses paroles)

Tu sais, mon p'tit bugle...N'y a pas de quoi faire le malin. Tu n'en as pas tant qu'ça de souffle...Ou du moins t'en avais pas tant à mon âge...Dans tous les cas il pourrait bien venir à te manquer un jour...Et p't être plus tôt que tu ne crois... (à Annemie) Merci, tante...Ne m'achetez pas encore de trompette. Pour le quart d'heure je préfère entendre jouer les autres...Ainsi je voudrais bien, moi, assister à la répétition de ce soir...à ce qu'il paraît nos hommes vont répéter la marche funèbre qu'ils auront à jouer demain pour ce pauvre Guillot le boucher...Guillot. Encore un qui était glorieux de sa force et qui croyait qu'on ne lui couperait jamais le sifflet (avec intention à l'adresse de Kees qui ricane et hausse les épaules)

Kees

Ah. Ah.

Jeannot

Le fier cavalier que ça faisait l'anddernier, le jour de la course des Gans ridders...hi...hi...il doit faire une bien drôle de grimace à cette heure dans son fourreau de bois blanc.....

Annemie

Mauvais enfant...on ne parle pas ainsi des morts...

Dirk

Une qui est à plaindre c'est Colette, sa jolie amoureuse.

Kees

M'avez-vous dit, bazine...Dieu garde la ferme Blanche. Tous les gens vous diront qu'elle existe jamais le malheur n'est tombé sur nos têtes...

Annemie

En effet, les cigognes n'ont cessé d'y nicher...

Kees

Et la barbe d'y laisser...

Jeannot

Et si y a la croix blanche en blanc sur la façade... (il court se rincer les yeux) (il court se rincer les yeux) (il court se rincer les yeux)

Cela va être mieux...Mettez une bonne bouteille et les deux demi litres de bière sur cette chaise de manœuvre, et après nous pourrions comme les autres...de belle main le bonnet de la révéler...

Jeannot

C'est précisément à la Cigogne que nos musiciens répètent les lectures sont déjà égarées...

Dirk

Je ne m'y attendrais pas ce soir à leur répétition.

Kees

Entendez-vous rouler le bombardon de Tel Farfal...? Laissez qu'ils pourrissent.

(éclaire et viole tout de bonnet)

Jeannot

Tenez...voilà bien un autre bombardon...et fort, Kees. Laissez ce soir à la répétition?

Kees

Merci, je suis bien trop fatigué aussi...

Kees (Scène VII) il prend ensuite les
dix-huit heures sur la tablette de la

Annemie - Kees (l'orage s'est rapproché. Par moments
le tonnerre couvre les sons de la fanfare. Kees s'est
lissé tomber sur un escabeau, il s'amoude sur la table,
et penche la tête, cédant à la fatigue, mais il regarde du
côté de la bazine. Les deux gardent quelque temps le si-
lence. Gêne. Contrainte. Kees s'étire et baille pour se
donner une contenance. Hagué angoisse. Violent éclair)

Assurément... temps brûlé ses dernières... Kees (l'orage semble s'é-
loigner... V'là qu'ça commence pour tout de bon...
Annemie (qui avait été...)

Annemie (avec effort... pour dire quelque
chose)

Cette La pluie ne peut mal ? Kees (prenant de prétexte pour se re-
muer et sortir)

Je ne pense pas... mais je vais pourtant m'en assurer...
(il sort par la grande porte du fond, toujours restée ou-
verte)

Annemie (avec un air de...
Annemie (seule)

Je ne sais vraiment pas ce qui me prend ce soir... c'est
aussi la faute de ce Millédiu et de ses clabauderies. Ma
parole, c'est lui qui vous fait venir des idées... puis ce
temps orageux... et les amours si courtes de ce pauvre
Guillot et de sa Colette... oh, cette marche funèbre... elle
me mettrait moi-même en terre. Il me prend une envie de
pleurer... d'être consolée... d'entendre un ami... c'est égal.
Notre Kees était bien beau tout à l'heure... un crâne brin
de mâle... et désirable....

Kees (rentrant, un peu mouillé, il se
secoue)

Il en tombe de l'eau, mais tout est à couvert. Y aurait-il
encore quelque chose à votre service, bazine ?
(il fait mine de vouloir se retirer. Il a déjà entr'ou-
vert la porte de droite)

Annemie (sans lui répondre, toute entière à
ses préoccupations)

Ah, Seigneur... quel éclair (éclair et tonnerre) La foudre
tombe (grand fracas) C'en sera fait de nous. Kees, mon
garçon, fermez au moins la porte... et allumez les cierges
bénits....

Scène VII

Annemie - Kees (l'orange s'est rapproché. Par moments
le tonnerre couvre les sons de la dernière. Kees s'est
laissé tomber sur un escabeau, il s'écroule sur la table,
éponge la tête, regard à la table, mais il regarde du
côté de la bazine. Les deux garçons depuis temps se
font dans. Kees s'écroule et baille pour se
donner une contenance. Haine ardente. Violent désir.)

Kees

Viv du... ça commence pour tout de bon...

Annemie (avec effort... pour dire quelques
choses)

La bazine ne peut pas ?

Kees (prenant prétexte pour se re-
lever et sortir)

Je ne pense pas... mais le vrai tourment m'en assaillir...
(il sort par la grande porte du fond, toujours restée ou-
verte)

Annemie (seule)

Le pas sans vraiment pas de lui me prend ce soir... c'est
aussi la lutte de ce milliard et de ses claqueuses...
c'est lui qui veut venir des idées... puis ce
pende d'ordinaire... at les amours et courtes de ce genre
Gallit et de sa Clotilde... cette femme courtoise
me mettait toujours en terre. Il me prend une envie de
pleurer... d'être consolée... d'entendre un mot...
Notre Kees était bien pour tout à l'heure... un grand pain
de farine... et de farine...

Kees (rentrant, un peu humilié, il se
secoue)

Il en tombe de l'eau, mais tout est à couvert. Y aurait-il
encore quelque chose à votre service, bazine ?
Il lui fait signe de vouloir se retirer. Il a déjà entré, on
voit la porte de droite)

Annemie (sans lui répondre, toute entrée à
ses préoccupations)

Ah, bazine... (elle) bazine (bazine et tonnerre) La bazine
tombe (Grand fracas) C'en sera fait de nous. Kees non
Bazine, l'enfer au moins la porte... et allumer les cigarettes
bazine...

Kees (ferme la porte, il prend ensuite les
deux chandeliers sur la tablette de la
cheminée et les allume, puis il les pose
sur la tablette. Il s'approche ensuite de
la fenêtre à gauche où il suit les pé-
ripéties de la tourmente non sans couler de
temps à autre un regard vers Annemie toujours
de l'air pas mieux amie)

Bardonnez-moi, bazine
rue ou en attendant en
...ou plutôt je ne dis
ne serait pas mieux amie)

Rassurez-vous bazine... quand il tonne si fort, c'est que la
tempête brûle ses dernières cartouches. (L'orage semble s'é-
loigner peu à peu. Sourding de fanfare)

Annemie (qui avait tiré un chapelet de sa po-
che et qui marmonnait ses prières,
le bal recommence, là-haut s'
s'interrompt après un signe de croix)
table avant de nous coucher

Cette musique me rappelle mon pauvre homme. Voilà déjà six mois
qu'on le mit en terre...
...ne donnez pas l'habit et marquée par
...vaut qu'elle retire... en s'agenouillant sur la lit.

Kees

En effet, c'est la même marche que nous avons jouée à son enter-
rement... il n'y a pas de jour que je ne songe à lui...
...clairer...
...silence. On n'entend que le tonnerre. La marche
funèbre s'est tue Annemie. (avec un soupir)

Le Ciel garde son âme... Le bas fut bon pour vous, Kees...

Annemie Kees relève et remet pied à terre)

Comme la Providence même... je lui dois la santé, la force, au-
tant dire la vie... l'amour de mon métier, l'amour de la campa-
gne...
...vous ne regarder
...ou se fait-il...
(elle l'embrasse de son cou, elle s'agenouille et se
reprend sur le visage)

Annemie (railleuse... elle a rempoché son
chapelet)

Que d'amours, mon garçon... vous êtes donc si heureux que ça
chez nous ?
...très troublé, d'une voix sourde et d-
...plus en plus)

Kees (s'exaltant)

Aie... ce n'est rien...
Heureux ?... tout mon bonheur me vient de la Ferme Blanche...
j'aime passionnément ce domaine ; je l'aime plus que jamais...
et il me semble qu'il me le rend bien.
...plus d'espérance, mon pauvre maître, parce qu'il lui fallait dire
...tant de richesse... Annemie

Comme vous prenez ces choses à coeur... vous faites un singulier
ajout, savez-vous, Kees ?... on voit bien que vous n'êtes pas
d'ici... alors que tous nos gens ne cessent de se plaindre vous
seul ne trouvez jamais la corvée trop forte (l'orage réprend
de nouveau et se rapproche)

Kees (troublé, un peu haletant, comme avec des réticences, des sous-entendus, des aveux mal déguisés)

Pardonnez-moi, bazine...mais certains jours, en poussant la charue ou en battant en grange je crois un peu peiner pour moi-même...ou plutôt je me sùis qu'en travaillant pour vous, bazine, je ne ferais pas mieux pour moi...

Annemie (ému, comme si elle avait compris toute sa pensée, se lève, et, avec effort :) Voilà de beaux sentiments et je vous en sais gré, mon garçon. (elle s'efforce de prendre un ton détaché)...mais je vous retiens ici à bavarder quand vous devriez vous reposer depuis longtemps, car la journée aura été rude (recrudescence de l'orage) Bon, voilà que le bal recommence, là-haut...ites Kees, si nous bénissions l'étable avant de nous coucher... (en parlant elle a écarté le rideau de l'alcôve. Au fond de cette alcôve, dans le mur, est ménagée une ouverture donnant sur l'étable et masquée par un volet qu'elle retire aussi en s'agenouillant sur le lit. Elle trempe ensuite un rameau de buis dans un bénitier et se penche pour asperger l'étable d'eau bénite. Kees a pris un des chandeliers et s'est approché d'elle pour l'éclairer.. Crispant silence. On n'entend que le tonnerre. La marche funèbre s'est tue en un smorzando. En s'agenouillant et en se penchant la jupe de la fermière s'est relevée : elle montre le charme du mollet)

Annemie (se relève et remet pied à terre) (en se retournant)

Voilà qui est fait...eh bien vous êtes toujours là avec votre chandelle...la drôle de mine...qu'avez-vous donc à me regarder ainsi ?...ou me faut-il aussi vous envoyer un peu d'eau bénite (elle l'asperge de son rameau de buis et le lui passe à deux reprises sur le visage)

Kees (tresailant, comme électrique, puis, très troublé, d'une voix sourde et égarée) (elle s'élève de plus en plus)

Aie...ce n'est rien...ne faites pas attention....je songeais et je vous admirais, bazine...car vous êtes bien vaillante aussi...une maîtresse femme...votre homme dut être bien fier et bien heureux le jour où il vous épousa...mais il n'en aura été que plus désespéré, mon pauvre maître, lorsqu'il lui fallut dire adieu à tant de richesse...et à tant de beautés...

Annemie (coquette et féline)

Sans me vanter, mon Nélis, aurait eu en effet, quelque raison de tenir à la vie...d'autres que lui me trouvaient à leur goût et

Kees (terme la porte, il prend ensuite les deux chandeliers sur la table de la cheminée et les allume, puis il les pose sur la tablette. Il s'approche ensuite de la fenêtre à gauche. Il suit les rêgles de la tourmente non sans couler quelques larmes. Annemie toujours assise.)

Annemie (qui avait tiré un chapelet de sa poche et qui marchait à pas lents, s'interrompt après un signe de croix) Cette maîtresse de tablette non pauvre femme. Voilà déjà six mois qu'on ne lit en votre...

Kees (qui avait tiré un chapelet de sa poche et qui marchait à pas lents, s'interrompt après un signe de croix)

Annemie (qui avait tiré un chapelet de sa poche et qui marchait à pas lents, s'interrompt après un signe de croix)

Annemie (avec un soupir) Le ciel garde son âme...ne pas lui pour vous, Kees...

Kees Comme la Providence même...le lit bois la santé, la force, et tant que la vie...l'âme de mon métier, l'âme de la campagne...

Annemie (railleuse) (chapelet) Vous êtes donc si pauvre que de

Kees (s'exaltant) que nous ?

Annemie ?...tout mon bonheur me vient de la Terre Blanche...je aime plus que jamais...et si me semble d'en être le seul être.

Annemie Comme vous prenez ces choses à cœur...vous faites un excellent métier, savez-vous, mais ?...on voit bien que vous n'êtes pas d'ici...lors que vous ne cessiez de se plaindre de la terre de votre pays...lors que vous ne cessiez de se plaindre de la terre de votre pays...

Annemie (coquette et féline) Sans me vanter, mon Nélis, aurait eu en effet, quelque raison de tenir à la vie...d'autres que lui me trouvaient à leur goût et

Annemie (coquette et féline) Sans me vanter, mon Nélis, aurait eu en effet, quelque raison de tenir à la vie...d'autres que lui me trouvaient à leur goût et

Annemie (coquette et féline) Sans me vanter, mon Nélis, aurait eu en effet, quelque raison de tenir à la vie...d'autres que lui me trouvaient à leur goût et

Annemie (coquette et féline) Sans me vanter, mon Nélis, aurait eu en effet, quelque raison de tenir à la vie...d'autres que lui me trouvaient à leur goût et

Annemie (coquette et féline) Sans me vanter, mon Nélis, aurait eu en effet, quelque raison de tenir à la vie...d'autres que lui me trouvaient à leur goût et

lui enviaient sa bazine au moins autant que ses écus...il y en eut même de bien plus jeunes que lui pour me le faire entendre....

Kees (a déposé le chandelier sur la table, mais en regardant toujours Annette. Il tremble de désir et d'émotion, haletant)

Et à présent que vous êtes libre...et plus belle que jamais... ah qui ne se sentirait gourmand de tant de jeune et florissante santé...comme un homme jeune demeurerait-il insensible...Hélas moi-même...il m'arrive souvent...ah...n'étaient le respect et la reconnaissance (de plus en plus troublé, éperdu, s'efforçant de lutter contre son impérieux désir) Dieu me pardonne...Et vous aussi bazine, pardonnez-moi...mais pour tout vous dire...parfois...j'ai cru comprendre...j'ai cru voir...J'osais espérer...il me semblait...et tenez...en ce moment même...oui...oui...Me dites pas non... (elle sourit, minaudant, elle fait signe que non, mais ses yeux disent le contraire) J'en détiens fou... (résolu) Tant pis... arrive qui plante...je vous veux...je vous tiens...à moi (tandis qu'il devient de plus en plus pressant, il a commencé par lui saisir les mains ; elle souriante, subjuguée, l'encourage et l'excite par son rire, elle ne résiste que mollement, les yeux noyés dans ses yeux)

Annette

Kees...non Kees...pas de ça...Lâchez-moi...Non...non...je ne veux pas...assez, vous dis-je....

Kees

Il le faut. Tu y passeras... (il se débarrasse de sa casquette ; il prend la fermière par la taille, l'embrasse sur la bouche, la renverse sur le lit ; elle bonnet d'Annette glisse à terre ; ses cheveux lui tombent sur les épaules)

Scène VIII

Les précédents - Jeannot (il entre en coup de vent, tout mouillé, battant sur le genou sa casquette ruisselante. Il a tout vu avant qu'elle se soit relevée, rajustée ; et que Kees, lâchant prise, se soit écarté d'elle.

Jeannot

Hoià, tante...Hoià...au feu...il brûle...entendez-vous sonner le tocsin (la cloche donne l'alarme) Tiens. Kees...encore debout..

Annette (bredouillant)

J'avais peus de l'brags...Kees est resté...à deux nous venons de bénir l'étable...Pas vrai, Kees ? Où brûle-t-il ? Dis-tu ?..

de l'air... (elle se penche vers lui, comme si elle avait quelque chose à lui dire)

Parfois... (elle se penche vers lui, comme si elle avait quelque chose à lui dire)

Annette (elle se penche vers lui, comme si elle avait quelque chose à lui dire)

Annette (elle se penche vers lui, comme si elle avait quelque chose à lui dire)

Kees (il se penche vers elle, comme si elle avait quelque chose à lui dire)

Annette (bredouillant)

J'avais peus de l'brags...Kees est resté...à deux nous venons de bénir l'étable...Pas vrai, Kees ? Où brûle-t-il ? Dis-tu ?..

Flup Sap

Deuxième Tableau

La Kermesse

Au coeur de la bourgade de Putte, près de la Hollande. Une placette. Au milieu le monument de Jordans. A droite l'église. Quelques baraques ou échopes. A gauche un estaminet avec terrasse, bancs, tables et chaises, Brouhana de kermesse. Fanfares. Farades et pétarades. Figuration très animée. S'inspirer pour le décor et les costumes du dessin de Frans Van Cuyck dans la Belgique de Camille Lemonnier.

Scène I

Kees Doorik - Flup Sap - Bazine Sap - Bella Sap - Siska -

Chiel - Suss (ils débouchent ensemble sur la place)

Flup (avisant l'enseigne)

Ouf. Nous voilà arrivés. C'est bien ici le rendez-vous. Je n'en suis pas fâché car ce qu'il fait soif. Holà, En masse. Un plein tonneau. (Il tape de la main sur la table) de la bière!

(ils prennent place sur le banc et les chaises. Bella s'assied près de Kees qui s'était un peu mis à l'écart)

Bella

Eh bien, Kees ? Vous ne dites plus rien ? Est-ce votre nouveau sarrau qui vous rend si fier ?. Danserons-nous ensemble, dites ?... toute cette musique m'a mis des fourmis dans les jambes

Kees (distrait, semblant sortir d'une réverie)

Ah oui...c'est la kermesse. Faut qu'on s'amuse...Bien gentil à vous, Bella, de me réserver une danse...vous êtes toujours la même bonne fille...surtout n'allez pas m'en vouloir si je parle peu...ce tapage m'a un peu étourdi....

Bella

Ah bah ? Moi il me met en train. Mais où sont restés la bazine Annemie et les deux Willédieu ?

Kees

Le fermier Bart Stevens, leur cousin, les a retenus à dîner. Ils ne tarderont pas à nous rejoindre (on apporte de la bière. Tous s'emparent d'un verre)

...est toujours amusant un beau jeu...
...plus d'argent... (tant) Vêhez vous Kees ? Allora voir, par
...sonné est tombé... les cadavres par terre...
...au hameau de la Carpe... ()... à part et

Annemie () à Kees qui refuse en haussant les
...et se retournant de l'autre
Ouf, Kees, allez avec lui... vous les avez peut-être vus. Bonne
nuit, les gars.

Kees (hésite, elle lui lance un regard qui
n'attend pas de réponse, puis elle
le conduit à un endroit autoritaire ;
il refuse sa conduite, l'annonce sur
le ton, et sort avec l'autre, non
sans regarder à part)

Maudit Balopin... la bonne nuit, bonne.

Scène II

Annemie

II était temps... l'air... imagine-t-on parlie
...ceci. Ah pour sûr, c'est le diable qui me tentait...
...Et non sans force...
...de toute violence...
...à ne pas...
...Et pourtant...
...mais...
...se passer le travail de la

II partira... c'est dit, mais pour faire place à un autre, à
celui que le héros Hauke réclame étant des moi, à un homme
un autre être de nous ; de sa personne et de son bien.
(elle)

R i e n

Jurg

Dammé d'entété...enfin...Va pour huit francs...Santé Stann...
Santé Warré...(il paie et prend livraison du porcelet)

Warré

As-tu déjà vu beaucoup de la kermesse, Jurg ?

Jurg

Nous ne faisons que commencer, hein, bazinne ?...Mais comme tu vois, nous nous sommes déjà appariés pour la danse... (avec des sous entendus grivois)...pour la dansesseulement, n'est-ce pas ? (tout en se frottant à Annemie, il taquine le porcelet) Dites donc bazinne, elle est presque aussi rose et potelée que vous, la bestiole ?

Annemie (faisant mine de le souffleter pour la frime)

Le malhonnête...en voilà une idée de vous empêtrer de cet animal...il sera crevé avant d'arriver à Stabrouck

Jurg

Tant pis...il nous aura d'abord amusé pour mes huit francs... et pour ne pas perdre de temps, engageons aussitôt la partie... Halo, nous allons rire...Gare là-dessous (il a laché le porcelet sous les jupes de sa voisine)

Annemie (serre et ramène ses jupes autour de ses jambes, les autres femmes imitent son exemple ; d'aucunes se lèvent, cris d'effroi, rires,bousculades, verres renversés ;la table chancelle, manque de culbute) cré polisson ...voilà que cette maudite bête me farfouille les mollets.. Aie...mon beau jupon blanc.

Jurg (leurs commères)

C'est pas ma faute...elle m'a échappé..Attendez que je la ratrape. (il disparaît sous la table et court à quatre pattes. Les femmes se récrient et se trémoussent de plus belle. Les hommes s'escliaient à l'exception de Kees et de Millédiue)

Flup Sap

Hi. Hi. Hi. La bonne farce.

Jeannot

Ce Jurg est impayable. Hé Kees ?

Jurg

...An pah ?...en ce cas je veux bien faire les premiers pas...
Dis-jon, i'mme...s-t-on arrivé au but ? C'est pas sérieux
du tout d'être si sérieux au jour de kermesse...allons, kees,
car c'est bien kees d'être si sérieux, en bon mouvement...
le m'appele Jurg kees, moi...à te servir...&...&...

Kees

Encore une fois, me...je n'ai pas souff...

Jurg (piécé)

Comme vous voyez...cherche un autre jour le prochain ce re-
las pour un allong...mais pas le prochain surtout...
renseignement voilà des renseignements plus amusants. Il faut que
n'est-ce pas ? (il donne du coude à Annemie et rattrape le
porcelet qui portait un cochonnet sur les bras) Hé Warré...
Hé là...Stann. Hé l'homme en cochonnet ? Cochonnet ventrard
cochin ?

Stann III

Les cochonnets - Warré - Stann

Stann

Ce n'est pas avec le cochonnet que s'annote tout un jour
de la poche que tu le parais notre cochon...

Jurg

Donc, mon p'ait...avec ce cochonnet là dehors (tapant
sur son dos) t'achèteras le cochonnet et son maître...
Gent au plus tôt...de son cochonnet on se remuait sur zone
mie, il tette un bon de cinq francs sur la table)

Stann

Cinq misérables francs ?...au port d'acier ?...pas un lampou...
Nico. (il fait un geste laudatif et va s'éloigner en sifflant
Jurg le réclame)

Jurg

Tout les destre, au contraire, camarade. Il ne faut pas
s'en France et accepte un verre...et toi aussi, Warré...allons,
bonne nuit, kees...&...&...

Warré

Hé, ou rien d'est fait, Jurg kees...

Annemie

Mais... mais... chère Annemie... je t'aime...

Je t'aime... je t'aime... je t'aime... je t'aime...

Annemie

Je t'aime... je t'aime... je t'aime... je t'aime...

Annemie

Je t'aime... je t'aime... je t'aime... je t'aime...

Mais... mais... chère Annemie... je t'aime...

Je t'aime... je t'aime... je t'aime... je t'aime...

Annemie

Je t'aime... je t'aime... je t'aime... je t'aime...

Mais... mais... chère Annemie... je t'aime...

Je t'aime... je t'aime... je t'aime... je t'aime...

Annemie

Mais... mais... chère Annemie... je t'aime...

Je t'aime... je t'aime... je t'aime... je t'aime...

Annemie

Je t'aime... je t'aime... je t'aime... je t'aime...

Annemie

Mais... mais... chère Annemie... je t'aime...

Je t'aime... je t'aime... je t'aime... je t'aime...

Se Pa Bella est'er

Kees, au secours... Kees, défendez-moi donc.

Ces gaillards se ruent Chiel les payans de Binghamer, les papolgent... Il n'en fera rien... Gnouf, Gnouf, c'est le cochon... Jeannot

Gnouf... Gnouf... Gnou f... hurrah... Vive le cochon (il donne sournoisement un coup de pied à la table qui culbute avec les verres)

Choe Flup Sap de des Anversois

Patatra. Bon petit père, choisis ce que tu veux (bis)

La nonette Millédiu

Cela devait finir comme cela, range.

(Jurg qui était devenu... Jurg les du cercle tournant autour de lui... Bah, Je paierai la casse... (il règle la dépense avec le patron) ... Millédiu (prenant Annemie par le bras)

Partons... il est temps.

Mais... mais... chère Annemie... je t'aime... dit... au secours... A moi. Jurg

Un instant... j'entends retrouver mon cochon... Parions que la bazine me l'a caché... (il fait mine de fouiller Annemie que M. Millédiu s'efforce d'entraîner)

Millédiu

Voyons... voyons, Jurg... ce jeu n'a que trop longtemps duré... on nous prendrait pour des fous...

C'est dit... Jurg se l'on s'embrasse

Où serait le mal ?... On s'est amusé : voilà l'essentiel... je ne regrette ni mes huit francs, ni même mon cochon... Et maintenant en route. A l'assaut des chevaux de bois...

C'est dit... Jurg se l'on s'embrasse... On s'est amusé : voilà l'essentiel... je ne regrette ni mes huit francs, ni même mon cochon... Et maintenant en route. A l'assaut des chevaux de bois... Les nœuds qui claquent à tue tête les premiers vers d'une chanson populaire du XVI^e siècle)

se reforme et s'éloigne avec des éclats de rire, et reprend la chanson en dansant devant l'église)

Hou...hou...

Scène V

Les précédents, moins les Anversois, Jurg et Annemie -

Je vais faire un tour de terre... nous nous retrouverons ici dans une demi-heure. Millédiu (crispant le point qu'il brandit vers la bande joyeuse, et sautant à cloche pied)

A-t-on jamais vu pareils enrégés ? Millédiu J'ai les doigts meurtris et les pieds en capilotade. ...aïe, mes yeux de perdrix...maudits signors.

Flup Sap (toujours essoufflé et en train de s'éponger)

J'ai cru que ces enrégés allaient me faire tourner jusqu'à me dévisser la caboche. Sommes-nous au complet ?...Hé!à, Charlotte...Bella...Pssr. (ils les appelle de la voix et du geste)

Ah, les voici....

(il se laisse guider par Jeannot il a des allures de comédien. Belle, Kees père et Chiel le retiennent)

Je ne vois plus la bazine Annemie

Jeannot

Non, non pas tous du même côté. prenons plutôt par ici.

Mi cet impayable Jurg Pass.

Musique de bal partant de Millédiu net. Des couples entrent dans l'estaminet dont les tentes sont illuminées par la nuit

Comment?...Annemie n'est plus avec nous... (criant, et se faisant un porte voix de ses mains) Annemie...Annemie...Ces méchant créants sont capables de l'avoir enlevée...

Jeannot (à part)

Un seul aura suffi, je gage.

(le chant des signors meurt dans le lointain. Il y aura peut-être moyen pour le musicien de combiner cet air populaire avec la symphonie en sourdine, effet de lointain aussi, de la kermesse)

Kees

Métons-nous à la recherche de la bazine.

Chiel

Bah...si elle est avec Jurg, elle ne se perdra pas

St Peter Kees' en

St Peter Kees' en

Ces Galibarda se ruent sur les passants de Dinschelaar, les empoignent, les égarent les uns des autres, les font entrer malgré eux ou de leur plein gré, dans une foule enfilade qu'ils ornent autour de la statue de Jordans.

Scène VI

Les précédents - La bande de "Minsvangers"

Chœur et bande des Anversois

Bon petit père, choisis ce que tu veux

La nouvelle prêtée

Reste-t-ils de nos rangs.

Jurg qui était demeuré au milieu du cercle tournant autour de lui choisit Annemie, vint avec elle, tandis que la bande s'élevait autour de lui avec une telle croassante. Millédiu se déhanta comme un diable; les autres, sans rien, s'amusant de tout cœur de ce nouvel impromptu)

Millédiu

Laisserez-vous, Millédiu... laissez-vous de lacher, amusez-vous... dit-il en secourant à tout...

Jeannot en tournant autour de la statue et de Jurg avec Annemie)

Ce qu'on s'embrasse

Trois fois au moins (bis)

Avant que l'on nous repousse

C'est dit... tant que l'on s'embrasse

Trois fois (bis) au moins.

Jurg applique trois gros baisers sur les joues d'Annemie. C'est le signal d'une embrassade générale. Les rangs se défont. Des couples s'embrassent. Tandis que Millédiu se déhante autour d'une bande potassée. Les tentes s'arborescent dans une foule de ses d'un lambeau, dans une foule de ses d'un grand diable de déhantent. Kees est complètement assailli par Belle; Jurg s'efforce de se rapprocher avec Annemie dans la direction du chant de Jurg. Les autres s'amusent de tout cœur de ce nouvel impromptu)

Bella (qui en tient toujours pour Kees)

Mai oui, Kees...cela vous donnera l'envie de nous imiter.
(Kees se laisse emmener et tout entrent dans l'estaminet,
Chiel et Sus en sautillant ou en battant un entrechat)

Scène VIII

Jurg - Annemie (ils entrent lentement en tainant
le pas ;elle un peu confuse, lui
faraud)

Jurg (avantageux, faisant le beau)
Là, mais là franchement, bazine, que pensez-vous de moi ?...
Suis-je pas remonté dans votre estime ?

Annemie
Cette question...vous êtes un particulier par mal cocasse...
mais j'entends pour cette espèce....

Jurg

La vie est courte...jeunesse se passe et les kernasses sont
rares...puis, on ne rencontre pas tous les jours un sabot qui
nous chausse...pourquoi ne pas garder alors cette chaussure à
son pied ?

Annemie (réveuse)

C'est vrai pourtant....

Jurg (l'arrêtant, les bras croisés et
se plantant devant elle, avec
une quasi solennité)

Bazine...une idée...nous nous mettions maintenant que la
connaissance est faite...(avec intention et en soulignant
d'un air luron) et bien faite...si nous nous tétions ensemble
pour de bon ?...si nous nous adressions au curé ?

Annemie

Est-ce bien nécessaire ?

Jurg.

Oh, ne dites pas non...bazine...c'est seulement ce soir que je
vois clair en moi....(amoureux et pressant) il ne s'agit plus
du plaisir et d'une simple fantaisie...je commence à vous aimer,
vrai, à vous aimer pour de bon...

Scène VII

Bella accourt suivie de ses parents, de Chiel et Sus
(et de Baska)

Bella

...Je ne cherche plus...ils retournent bien leur Annemie
sans nous...Kees, je vous rappelle votre
promesse....

Kees

Tout à l'heure, Bella...la promesse n'a pu être tenue...

Annemie

M. Bella...ne voyez-vous pas qu'il a pu du moins, notre
prise....

Sus (donnant le bras à Baska)

Alors, Kees consulte...en place pour le mariage...cela se
détermine, des détails...Demain, nous aurons tout le temps
de réfléchir, moi en tenant le bras de Bella et moi en
m'adressant de la fenêtre...provisions de notre jeunesse et des
kernasses que le bon Dieu nous envoie....

Bella

Voilà qui s'appelle parler...déterminons, Kees...voyez vous
pas....

Kees

Plus tard, ma bonne Bella...je fais le répète cette robe m'a
trouvé...en attendant voici Chiel pour me remplacer....

Bella (dirigée, puis avec coquetterie en
s'adressant à Chiel)

Je t'attends, Chiel....

Chiel

De tout cœur...vovons d'abord le dîner (il plonge la main
en l'air et se poche et en retirant une poignée d'annemie dont il
vérifie le total) Ça va...à tout ce qu'il faut...allons y
ensemble.

Annemie

Allons les voir passer....

Annemie

Pas possible ?.... Je ne pas de mal de cette respectable Gritte...
son cousin à pas son paroli... Allons, venez plutôt que je
vous le fasse goûter... Je Jurg tous la compagnie... mais on
est passé les autres ?

Que ne me mettez vous à l'épreuve... comme j'ai fort méchante
réputation, engagez-moi comme domestique,.... oui, comme simple
domestique... ce sera mon noviciat... mon apprentissage de fer-
mier... de patron... de patron dans votre ferme...

Annemie (riant faux, troublée)

De mieux, en mieux... comme vous arrangez les choses... mais en
voilà assez... ne vous moquez pas de moi...

Jurg

Je vous jure que je n'ai jamais été aussi sérieux. C'est même
pour la première fois que je parle sérieusement... c'est vous
qui avez fait ce miracle, bazine Annemie... consentez et à
partir d'aujourd'hui votre amoureux se rangera pour apprendre
son rôle de mari... plus de cabaret, plus d'amourettes buisson-
nières... vous avez fait deux heureux, belle Annemie ; moi d'a-
bord, ensuite mon vieux....

Scène IX

Les précédents - Millédiu

C'est sérieux ? On se quitte Millédiu nous reverrez-vous ?

Ah, vous voilà, ..ce n'est, fichre, pas malheureux....

Annemie

Dites donc, monsieur mon frère, c'est nous qui vous retrouvons
enfin... croyant que vous nous suiviez nous avons encore fait
un tour de foire... mais quelle bousculade... pour comble nous
sommes tombés sur une nouvelle bande de signors... je es suis sortie
toute fripée de leurs mains... voyez plutôt, mes pauvres
dentelles... vrai, sans l'aide de ce Jurg je ne vois pas com-
ment je me serais dérobée à leurs entreprises. J'étais si dé-
faite que nous nous sommes réfugiés dans le premier estaminet
venu...

Jurg (venant à son aide)

Oui, chez Gritte... la débauche de vieux Schiedam...

Millédiu

C'est du propre... un bouge... un repaire de contrebandiers et
de vauriennes....

Belia (qui se tient toujours par Kees)
Mais oui, Kees... mais vous demandez l'envie de nous quitter.
(Kees se laisse emmener et tout entrant dans l'estaminet)
Chiel et pas en sautillant en en parlant un entrecôte ?

Scène VIII

Jurg - Annemie (Ils entrent ensemble en tenant
la par ; elle un peu couraissée, lui
l'air)

Jurg (avançant, l'air le bon)

... là, mais le franchement, bazine, que pensez-vous de moi ?
Surtout ne pas remonter dans votre estime ?

Annemie

Cette question... vous êtes un particulier par moi couraissée...
mais, tentez pour cette espèce....

Jurg

La vie est courte... l'ennemi se passe et les connaissances sont
rares... dans, on ne l'oublie pas tous les jours...
nous sommes... pourquoi ne pas garder alors cette chaussette ?

Annemie (révoque)

O'est vrai pourtant....

Jurg (l'air triste, les bras croisés et
se penchant devant elle, avec
une quasi solennité)

Belia... une idée... avec intention et en soulignant
connaissance est laide... et bien laide... si nous nous jetions ensemble
pour le bon ?... si nous nous jetions ensemble au curé ?

Annemie

Est-ce bien nécessaire ?

Jurg.

On, ne dites pas non... bazine... c'est seulement ce soit que je
vous cite en mal... (moment de pression) Il ne s'agit que
de plaisir et d'une simple familiarité... le commerce à vous aimer,
vrai, à vous aimer pour le bon....

Annemie

Est possible ?

Jurg

Que ne me dites-vous à l'épave... comme j'ai tout démonté
l'installation comme ça... comme ça... comme ça... comme ça...
comme ça... comme ça... comme ça... comme ça... comme ça...
comme ça... comme ça... comme ça... comme ça... comme ça...

Annemie (triste)

De mieux en mieux... comme ça... comme ça... comme ça...
comme ça... comme ça... comme ça... comme ça... comme ça...

Jurg

Le vous dire que je n'ai rien fait... comme ça... comme ça...
comme ça... comme ça... comme ça... comme ça... comme ça...
comme ça... comme ça... comme ça... comme ça... comme ça...

Scène XI

Les précédents - Milléridu

Milléridu

...vous allez, ça n'est pas raisonnable

Annemie

Dites tout honnêtement, c'est pour moi que vous retournez
là-bas... comme ça... comme ça... comme ça... comme ça...
comme ça... comme ça... comme ça... comme ça... comme ça...

Jurg (venant à son aide)

Oui, cher Gritte... comme ça... comme ça... comme ça...

Milléridu

C'est un peu... comme ça... comme ça... comme ça...
comme ça... comme ça... comme ça... comme ça... comme ça...

Jurg, Jurg

Ta, ta, ta... ne dites pas de mal de cette secourable Gritte...
son schiedam n'a pas son pareil... allons, venez plutôt que je
vous le fasse goûter... je régale toute la compagnie... mais où
sont passés les autres ?

Derrière la petite troupe des gens de
Dingelhaar. Ils s'arrêtent un instant.

Scène X (à deux)

Les précédents - Jeannot - Kees - Les Sap - Sus - Chiel

de trois ou quatre... traces... c'est ça qui l'est en
mer; pour le tante Anna... patron pour la Ferme Blanche

Siska

Jeannot

Présent. Ah, tais-toi, pour l'instant c'est Chiel, tais-toi.

Milléridu

Nous voilà au complet... en route... bien le merci Jurg, mais
nous aurons cela de bon une autre fois... il est temps de reg-
ner notre paroisse...

Flup - Sap

Oui, il se fait tard....

Jurg (à Annemie)

C'est sérieux ? On se quitte ?.. quand nous reverrons-nous ?

Annemie

Peut-être plus tôt que nous le croyons....

Jurg

Songerez-vous à mes offres de service ?....

Annemie

Encore ?.. enfin... si vous êtes décidé... Passez par la Ferme
Blanche un de ces jours....

Jurg

Je ne tarderai pas....

Annemie

Adieu... elle s'éloigne, après lui avoir abandonné assez lon-
guement ses mains)

Troisième Acte

Troisième Tableau

Le Congrès

(même décor qu'au premier tableau - au lever du rideau Kees Doorik et les valets sont attablés et finissent le déjeuner)

Et vous, Kees ?

Scène I

Annemie - Kees - Jeannot - Dirk Pap - Liévin le Pioupiou -

et Bazine ?

Bast le Louche - Siska

Annemie

Allons, allons qu'on se dépêche. La besogne n'attend pas... Dirk, il y a longtemps que vous devriez être dans la grange à jouer du van, et vous autres, Bast et Liévin, à battre du fléau... allons, housté, Jeannot, cours rejoindre tes vaches.

(ils se lèvent tous avec un grand remue ménage d'escabeaux et de chaises)

Bast (à Dirk)

Qu'a donc la Bazine depuis quelque temps. Plus moyen de la contenter. Toujours à ronchonner et à faire endèver son monde.

Dirk

Pour sûr elle s'est levée du pied gauche (comme ils s'apprêtent à se retirer en grognant ou en grommelant quelques invectives entre leurs dents, et tout cela non sans pincer et lutiner la servante Siska, Annemie les arrête après avoir observé Kees qui, un peu absorbé, s'est levé le dernier)

Annemie

Un instant...quelqu'un a-t-il retiré des oeufs ce matin ?... Quand Siska a visité le poulailler il n'y avait plus un seul oeuf. (elle promène ses regards autour d'elle, dévisageant chaque garçon l'un après l'autre)

Jeannot

Moi pas, tante.

Troisième Tableau

Troisième Tableau

la Courbe

(même décor du 1^{er} tableau - au lever du rideau Kees
Dorck et les autres attendent le départ)

Scène I

Annemie - Kees - Jeannot - Dirk Pops - Liévin le Poulail-
ler - Bast le Louche - Bazine

Bast le Louche - Bazine

Annemie

Alors, alors du moment que vous êtes là, la besogne n'est pas
Dirk, il y a longtemps que vous devriez être dans la grande
à l'heure de tant et vous autres, Bast et Liévin, à partir de
Liévin... alors, Jeannot, cours rejoindre les autres.

(ils se lèvent tous avec un grand bruit de vaisselle
et de chaises)

Bast (à Dirk)

Qu'a donc la Bazine dans sa tête ? Plus moyen de la
contenir. Toujours à rouspéter et à faire enrager son monde.

Dirk

Pour sûr elle n'est lavée du pied gauche (comme ils s'ap-
prêtent à se retirer en grognant on entend d'autres in-
vectives entre leurs dents, et tout cela non sans pincer et
frapper la servante Bazine, Annemie les autres après avoir
observé Kees qui, un peu égaré, a été levé le dernier)

Annemie

Un instant... un instant... un instant... elle n'est pas
dans la courbe à venir le bouillier il n'y avait plus au sein
de la (elle prononce ses regards autour d'elle, dévisageant
chacun d'eux)

Jeannot

Moi pas tant.

Dirk

Moi, non plus, bazine... (les autres se lèvent et s'acharment
entre eux sans se regarder. Ils s'acharment sans se regarder
leur chef, tout en se regardant)
Liévin (qui quelques instants auparavant se tenait
dans la porte et qui maintenant il s'en va)
Ni moi... est déjà loin, Jeannot, cri à haute voix :)

Bast

Je vient seulement d'arriver... (Bast se lève et se dirige
vers la porte)

Annemie

Hausse pour le signer.

Et vous, Kees ?

Kees

Moi, Bazine ?

Annemie (seule)

Eh oui... vous. Les oeufs ne sont pas une denrée moins allé-
chante pour vous que pour eux, je suppose....
Kees (qui se retourne vers
la porte. Elle se va vers Kees qui est resté lent-
ment)

Bazine, vous savez bien que depuis votre entrée à la Ferme
Blanche, je n'ai pas mis une seule fois la main dans les pa-
niers de poules ; je ne suis même jamais entré dans le pouail-
ler ; je ne mets jamais le pied ou la main, là où il n'y a pas
de besogne pour moi.....

Kees (après avoir hoché la tête)
Annemie

C'est bon... c'est bon... voilà assez... le crime ne serait
pas grand d'avoir levé les oeufs ce matin... mais au moment que
vous le niez, je le sais vous croire....

Annemie (qui se retourne vers Kees)
Du moins j'en ai vu un jour où vous m'avez surpris à mentir

(pendant cet échange d'aigres paroles Jeannot rigole et
se frotte aux autres rustres en les poussant du coude)

Annemie

Bon... bon... on vous apprécie à votre valeur, maître Kees...
encore la bazine a-t-elle le droit de surveiller ses sujets...
J'entends regarder de plus près désormais à votre besogne,
(colérique) car enfin ces oeufs, ils s'y trouvaient encore
hier soir ; j'en comptai douze...
Annemie

Annemie

Kees (sur le point d'éclater, se décide à sortir brusquement ; les autres le suivent en échangeant entre eux des signes narquois. Ils s'amusent aux dépens de leur chef, tout en se moquant aussi quelque peu de la patronne. Au moment de passer la porte et quand il juge que Kees est déjà loin, Jeannot crié à haute voix :)

Jeannot

C'est bien fait...elle lui a rabattu le caquet à cet Anversois...(rires et huées sourdes)

Houste pour le signor..

Scène II

Annemie (seule)

Il a mal pris la chose...tant pis...ou plutôt tant mieux...n'est-ce point l'occasion que je cherchais?...le prétexte pour l'éloigner...ah, ce n'est pas bien de ma part...oh, que non...mais il le faut...Jurg Faes veut absolument le remplacer...(elle s'est assise au coin du feu, les dos tourné vers la porte. Elle ne voit pas Kees qui est rentré lentement)

Scène III

Annemie - Kees

Kees (après avoir toussé pour attirer son attention)

Hum...Bazine...Bazine Annemie

Annemie (tressaille, se retourne)

Ah, c'est vous Kees...je vous croyais au champ...qu'y a-t-il encore ?

Kees

Bazine, depuis quelque temps j'ai cru remarquer que j'étais de trop dans cette maison...D'abord je voulais me persuader de moi-même que mes yeux et mes oreilles me trompaient...ce que vous venez de me dire, bazins, ne me permet plus de douter...vous m'en voulez, bazins Annemie. Eh bien, je viens vous demander la permission de m'en aller tranquillement...sans querelle...Je perds le goût du pain que l'on mange à la Ferme Blanche...

Annemie

A votre guise, mon garçon...j'entends rester maîtresse...si

Moi, non pas, bazins

Moi, non pas, bazins

Moi, non pas, bazins

Moi, non pas, bazins

Je n'ai rien dit, bazins

Annemie

Ef vous, Kees ?

Kees

Moi, Bazins ?

Annemie

Et moi, vous les deux ne sont pas des gens moins sifflés...pour vous dire pour eux, le siffleur...

Kees

Bazine, vous savez bien que depuis votre entrée à la ferme Blanche, je n'ai pas mis une seule fois les mains dans les poches...mais j'ai tant travaillé dans la ferme, que j'ai pu me procurer quelques sous...pour acheter quelques objets de première nécessité...

Annemie

C'est tout ce que j'ai pu faire...je n'ai rien de plus à vous proposer...je n'ai rien de plus à vous proposer...

Kees

Je n'ai rien de plus à vous proposer...je n'ai rien de plus à vous proposer...je n'ai rien de plus à vous proposer...

Annemie

Bazine, vous savez bien que depuis votre entrée à la ferme Blanche, je n'ai pas mis une seule fois les mains dans les poches...mais j'ai tant travaillé dans la ferme, que j'ai pu me procurer quelques sous...pour acheter quelques objets de première nécessité...

de la première occasion... nous avons eu des raisons à propos de l'ouvrage. Il faisait la mauvaise tête... je lui ai fait entendre que la porte était ouverte. Il a compris... voilà qui est bien fini...

Millédiu

En attendant vous vous trouvez sans maître valet....

Annemie

Oh, pas pour longtemps... j'ai quelqu'un en vue....

Millédiu

Et ce quelqu'un que vous avez en vue. Peut-on savoir son nom ?

Annemie

Sans doute... vous le connaissez... Jurg Faes, de Stabrouck

Millédiu

Jurg Faes... mais c'est impossible. Autant valait garder l'autre, un simple qui ne vous compromettrait que par les radotages des vieilles, tandis que ce paroissien-ci....

Annemie

Me perdra définitivement ? Merci... continuez frère chéri... Qu'allez-vous me dire encore d'obligeant ?... c'est le moment d'en finir une bonne fois. Mais en voilà assez... Je suis fatiguée d'être traitée comme une petite fille... sur vos instances je viens de renvoyer cet aversois, votre bête noired'hier, et votre toquée d'à présent... qu'arrive-t-il ? Au lieu de me féliciter vous me faites une scène et m'accablez de sottises... Grand merci... Dorénavant j'en ferai toujours à ma guise....

Millédiu

Annemie... Malheureuse... vous entendez raison... avant que ce Jurg Faes, ce dissipateur, ce débauché mette le pied ici... en quoi cet ivrogne de Stabrouck vous touche-t-il ?... Choisissez pareille arsouille quand tant de travailleurs manquent de pain... vous voulez donc vous ruiner. Non, non, il ne franchira pas ce seuil... j'en réponds.

Annemie

Et moi je vous dis qu'il viendra... et cela dès demain... au besoin j'irai même le chercher... ne m'avait-il pas offert ses services le soir de notre promenade à Putte....

Millédiu

Innocente, qui prenez au sérieux les bourdes de ce coureur. ...

de la première occasion... nous avons eu des raisons à propos de l'ouvrage. Il faisait la mauvaise tête... je lui ai fait entendre que la porte était ouverte. Il a compris... voilà qui est bien fini...

Annemie

En attendant vous vous trouvez sans maître valet....

Annemie

Oh, pas pour longtemps... j'ai quelqu'un en vue....

Millédiu

Et ce quelqu'un que vous avez en vue. Peut-on savoir son nom ?

Annemie

Sans doute... vous le connaissez... Jurg Faes, de Stabrouck

Millédiu

Jurg Faes... mais c'est impossible. Autant valait garder l'autre, un simple qui ne vous compromettrait que par les radotages des vieilles, tandis que ce paroissien-ci....

Annemie

Me perdra définitivement ? Merci... continuez frère chéri... Qu'allez-vous me dire encore d'obligeant ?... c'est le moment d'en finir une bonne fois. Mais en voilà assez... Je suis fatiguée d'être traitée comme une petite fille... sur vos instances je viens de renvoyer cet aversois, votre bête noired'hier, et votre toquée d'à présent... qu'arrive-t-il ? Au lieu de me féliciter vous me faites une scène et m'accablez de sottises... Grand merci... Dorénavant j'en ferai toujours à ma guise....

Millédiu

Jurg Faes... mais c'est impossible. Autant valait garder l'autre, un simple qui ne vous compromettrait que par les radotages des vieilles, tandis que ce paroissien-ci....

Annemie

En attendant vous vous trouvez sans maître valet....

Annemie

Oh, pas pour longtemps... j'ai quelqu'un en vue....

Annemie

Et ce quelqu'un que vous avez en vue. Peut-on savoir son nom ?

Annemie

Sans doute... vous le connaissez... Jurg Faes, de Stabrouck

de la première occasion... mais dans les premiers jours de la guerre...
de la première occasion... mais dans les premiers jours de la guerre...
de la première occasion... mais dans les premiers jours de la guerre...

MILLÉDIU

En attendant que vous trouviez une autre solution...

ANNÉE

Oh, pas pour longtemps... j'ai besoin de vous...

MILLÉDIU

Et ce dernier, un peu avant de partir, vous le laissez...

ANNÉE

Sans doute, vous le laissez... j'ai besoin de vous...

MILLÉDIU

Juste avant de partir, vous le laissez... j'ai besoin de vous...

ANNÉE

Je ne pourrais pas... j'ai besoin de vous...
Je ne pourrais pas... j'ai besoin de vous...
Je ne pourrais pas... j'ai besoin de vous...

MILLÉDIU

Année, vous le laissez... j'ai besoin de vous...
Année, vous le laissez... j'ai besoin de vous...
Année, vous le laissez... j'ai besoin de vous...

ANNÉE

Et vous le laissez... j'ai besoin de vous...
Et vous le laissez... j'ai besoin de vous...
Et vous le laissez... j'ai besoin de vous...

MILLÉDIU

Innocente, qui s'efforce de garder les portes de ce monde...

Annemie (avec intention, en appuyant)

Il ne courra plus... je le fixerai ici. Il se rangera. C'est moi
qui vous le dis. Il faut qu'il vienne, entendez-vous ? Il le
faut.... (elle se retire par la porte de droite)

Je la crois dans la grande... Scène V

MILLÉDIU

MILLÉDIU
Millédiu, la sacrée tête... ah, la pécote... la voilà plus émancipée
que jamais... non seulement elle met ses gens à la porte sans m'a-
vertir, mais elle en embauche d'autres sans me consulter... Et ce
Jurg Faes... ah, j'aurais dû m'en douter... il faut qu'il vienne
absolument" disait-elle... diable. Diable... (avisant Kees qui
s'approche par le fond, venant de la cour) Bon voilà l'autre...
il convient de nous ménager celui-là... il pourrait nous servir...

Et par qui ?

Scène VI

MILLÉDIU - Kees

Par un garçon de Stabroek... Kees (déposant son paquet de hardes
sur la table)

Pardon, baes Wanness... comme je m'en vais, je venais prier la
bazaine de visiter mon trousseau selon l'usage... vous son frère,
vous pourriez y jeter un coup d'oeil...

MILLÉDIU

Mais volontiers, mon garçon... comment donc ?... une simple forma-
lité d'ailleurs (il fouille négligemment le trousseau de nippes
que Kees a déposé) C'est bon, c'est bon (à deux ils renouent
les bouts du foulard) ... dites-vous ? C'est sérieux alors ? ...

Kees

Tout ce qu'il y a de plus sérieux.

MILLÉDIU

Vous m'envoyez tout surpris et même sincèrement peiné... Les fem-
mes sont si capricieuses... ne puis-je rien faire pour vous ? ...

Kees

Vous êtes bien bon, baes Wanness. Je prends note de votre offre
obligeante... mais je veux d'abord me retourner un peu... et at-
tendre d'où soufflera le vent... je trouverai facilement à me
placer...

plus pressé...qu'alliez-vous en faire ?...
Kees

Non Bella...c'est bien sérieux...il me faut m'en aller....

Bella

C'est donc si grave ce qui s'est passé entre vous....?

Kees

Irréparable...Figurez-vous qu'elle m'a accusé de lui voler ses oeufs...c'est-à-dire rien de plus simple pour la femme...elle doit rester entre nous. Vous savez...l'histoire est assez simple...au revoir, Kees, et bon jour...elle s'empare de l'air

Bella

Vous...mais ce n'est pas possible.

(encouragé par le tendre intérêt que lui porte la jeune fille, intérêt que trahissent et la physionomie et la voix de celle-ci, il lui prend la main, hésite et lui ouvre son coeur, prêt à sangloter)

Kees

Tenez, Bella, vous savez un bon nom de fille...autant vous dire le tout...cette histoire des oeufs n'était qu'un prétexte...J'aime la bazine Annie...Je l'aime à en perdre la tête...tellement que je me suis déclaré...mais elle, l'orgueilleuse patronne s'offensant de cette affection de son domestique n'a plus cherché que l'occasion de m'éloigner de la Ferme Blanche...d'où la scène de tout à l'heure...l'affront qu'elle m'a fait devant tous les domestiques...

Bella

Hi, hi, hi...vous Kees...vous aimez Annie Andrie...En voilà du nouveau...hi, hi, hi, c'est bien drôle. Laissez-moi rire. (elle rit d'un rire forcé pour cacher ses pleurs qu'elle essuie à son tablier. Elle s'efforce de cacher son trouble)

Kees (avec reproche)

Bella...

Bella .

Pardon...mais c'était plus fort que moi...c'est passé...Bah...vous n'avez pas commis un crime...consolez-vous...il y a encore d'autres fermes que la Ferme Blanche et aussi...d'autres femmes, Kees...des femmes aussi riches que la veuve de Nélias Crampp...des filles aussi belles et plus jeunes aussi qui accueilleraient mieux les propositions d'un honnête et brave garçon comme vous...à vous de chercher...d'ouvrir les yeux...Nous chercherons à deux si vous voulez...Mais avisons d'abord au

Millican

On pour cela, je n'en doute pas...tout au revoir, Kees...bonjour...c'est-à-dire ?

Kees

Je la crois dans la Grange à moins qu'il ne soit déjà parti avec ses vaches...

Millican

L'air (sur le point d'enlever la porte des communs, il se ravise et la main sur la poignée)

A propos, Kees, la partie n'a pas perdu son temps. Vous êtes très remué...

Kees

Et par où ?

Millican

Par un garçon de Grange...vous avez la connaissance...une assez triste amie... (il sort, non sans avoir de la surprise de Kees. Celui-ci, presque étourdi, prend rapidement son parapluie et se dirige vers la cour)

Kees

Une fois (au moment de sortir il se croise avec Bella Gp)

Scène VII

Kees Dorik - Bella Gp

Bella

Bonjour Kees...votre femme est-elle ici ?...Je venais m'excuser et elle devrait nous faire passer le message...mais pas de ça...vous dans cet équipement de départ, le regard se tourne soudain au balcon ?

Kees

...Annie...le garçon de la Ferme Blanche...l'air en des raisons avec les autres...

Bella

Vous voulez dire...

plus pressé...qu'allez-vous devenir à présent ?...

Kees

Je chercherais un autre service....

Bella

Ecoutez, Kees...venez chez mon père...il a besoin d'un garçon de confiance...Je lui entendis souvent vanter votre travail et votre caractère...Je suis certaine qu'il vous embauchera... (elle se détourne prête à se retirer , mais se ravise) un mot encore : ne lui racontez rien de votre amour pour la bazine...cela doit rester entre nous. Vous comprenez...L'histoire des œufs suffira...au revoir, Kees, et bon courage. (elle s'encourt en riant pour dissimuler son émotion)

Scène VII

Kees

La singulière fille...elle me veut du bien...et d'autre part on dirait qu'elle se moque de moi...c'est égal, je profiterai de ses bons offices...ah, bazine Annette, vous espériez me voir quitter le pays comme un réprouvé, comme un malfaiteur...non, non, je resterais... Et qui sait ? Je ferais peut-être mieux de partir...d'oublier...de retourner à la ville...non pas...vivre loin d'elle...loin de la Ferme Blanche...loin de tout ce qui a fait ma vie... de ce qui est ma vie ?...Impossible...Autant mourir alors mourir... Puis j'aurais l'air de fuir ce Jurgon... C'est bien assez de lui céder la place...ah, misère de moi... Malédiction. (il crispe le poing qu'il brandit vers l'alcôve, puis sort précipitamment le bâton sur l'épaule)

R i d e a u

Depuis une heure... Je suis allé... chez la femme de chambre... et j'ai vu... et j'ai vu...

Non

Non... mais... je suis sûr... je suis sûr...

Non... mais... je suis sûr... je suis sûr...

Kees

Non Bella...est bien sûr...il ne faut m'en aller...

Bella

C'est donc si grave ce qui s'est passé entre vous ?

Kees

Impossible...Belle...vous m'avez dit de lui parler...

Bella

Vous...mais ce n'est pas possible.

encouragé par le langage... et si je suis... et si je suis... et si je suis...

Kees

Tenez, Bella, vous êtes une bonne fille...tant que vous êtes... tant que vous êtes... tant que vous êtes...

Bella

Et, ni, ni, vous Kees...vous aimez Annette...c'est bien...c'est bien...

Kees (avec reproche)

Bella...

Bella

Enfin...mais c'était plus fort que moi...c'est passé... c'est passé... c'est passé... c'est passé...

Quatrième acte

Acte de l'an connaît tous. Le 1^{er} sep. de l'empereur Napoléon
Fait de la Brasserie de 4^e Tableau - 1^{er} et 2^e de l'Institut.

Les Gansridders (Chevalier de l'Oie)

C'est l'hiver. A la Mi-carême. Temps de mars. Grisaille un peu
ensoleillé. La placette du village de Dinghelaar, formant carre-
four. Un cabaret à l'enseigne des Petits Tilleuls. A côté de ce
cabaret, à gauche et en biais, une chaussée barée d'arbres.
Des avenues débouchent sur la placette. Au fond la tour de l'é-
glise dépassant des maisonnettes. La course des Gansryders doit
se faire sur la chaussée mais dans la coulisse

Scène I

Un gamin de la seconde bande
rencontre
une autre bande sur la placette. Ils se hâtent de part
et d'autre.

Ohé. Allilo - Hé!là.

Un gamin de la seconde bande

(interpelant Jeannot et ses camarades)

Eh bien sont-ils partis ?

Jeannot
Et quel est ton
nom ?

Depuis une heure. J['] les ai suivis jusque près de la Digue
chez la veuve de Carroyer à Stabrouck...qu'ils sont nombreux.
Et crânes.

Autre gamin

Mon frère en est ?

Jeannot

Le long Huib, le vacher de la Tremblaie ? Parfaitement. Ils sont
une vingtaine, je les ai comptés. L'an dernier il n'y en avait
que quatorze.

2^e gamin

Dis. Jeannot. Qui en est encore outre notre Huib ?

2^e gamin

Aux deux Goudis. Les numéros 11 et 12.

Un gamin de l'autre bande

Moi j'ai vu Jean Kalff, le garçon du boucher Juif.

Jeannot

Il devrait te saigner comme ça (il prend le gamin au collet et de l'autre main fait le simulacre de lui couper la gorge)
Kalff, ça fait treize...mais n'oublions pas le plus important de nos cavaliers, un nouveau, un coq, le praticien *prochain vainqueur*
Vous ne devinez pas de qui je veux parler ? ...son nom ?...vous voulez savoir son nom. Eh bien, il s'agit du seigneur Jurgen Faas de Stabrouck, notre Jurrie, le Jurg de la Ferme Blanche. Oui, camarade, c'est comme j'avous le dis. Et pour des débuts il va même monter Kouss, notre entier ~~noir~~. A-t-il de la chance ce Pol-érierien ? Mais ce qu'il est lourd. Parole il pèse encore plus que le *vercat* qu'à nous engraissons pour le jour de Pâques. Pourvu que ce gros fessu n'aïlle pas nous abîmer sa monture. Car j'espère bien enfourcher Kouss l'an prochain, moi, j'aurai l'âge...mais reprenons la liste Jurg Faas, ça nous fait quatorze. Joe Kalff quinze...les trois Drass, les aides-maçons de baes Arrevyn...dix huit..

A

Autre gamin

Et Nesse Pirlo, le garçon du fossyeur...

Jeannot

Le jour où il t'enterrera, toi, je tasseraï la terre en dansant une jigüe sur ta fosse..

Le même gamin

Jeannot s'est levé du pied gauche...

Jeannot

Au contraire, pâlot, navet,...jamais je ne me suis senti plus dispos...tiens, vois comme je les lève mes pieds...le droit comme le gauche...attrape...Vlan...(il lui donne des coups de pied)

Le même gamin

Aïe...maïe...le vilain...laissons-le et allons plutôt voir les poteaux et la corde...

Jeannot

Une idée...si tu t'y pendais. A la place de l'oie ?...ce serait ben plus rigolo...puis ça ferait durer le plaisir...

Jeannot

Am, Je les connais tous. Il y a Tist Sep, du portmanteau; Kirs, l'officier de la brasserie les familles de Trélie. Bon, Arrevyn, l'air de la brasserie.

2° gamin

Cela fait quatre

Jeannot

Stann Dieter

3° gamin

Et de cinq

Jeannot

C'est Dannaens, le patron de charre, Hein Vlochel, le manoir

3° gamin

...sept...

1° gamin de la bande de Jeannot

Tu oubliés Rob Maes, de la ferme des Bouleaux d'Ardevyn...

Jeannot

L'année y venait...cela fait huit. Et qui encore ?...c'est toi qui m'embrassas...tu vois...c'est plus par la suite. En attendant ferme ton bec. Tens, cela t'apprendra à t'interrompre qui se met à gémir et qui se saigne!

Donne ça à voir tes trois gémiers, neul, Fir Vanromm, le renardier, dix Doli et Rouï Gouda, les teneurs du menzeler...bonne...c'est Doli et Rouï qui ont écrits les poteaux enroulés en rouï la corde au diest...hier après midi tous les hommes sont partis composer avec de s'entraîner et d'entraîner leurs chevaux...l'oise a été capturé chez un tailleur de Brasselbaert...de l'air...elle est aussi grosse que toi Tist le gamin...

2° gamin de la bande de Jeannot

Et nous savions de compter nos hommes.

Jeannot

Où en étions-nous ?

2° gamin

Aux deux Ombres...les numéros 11 et 12.

Jeannot

Pardi...Kouss connaît déjà son nouveau maître.... Du reste tu vas pouvoir en juger, car nos cavaliers ne tarderont plus à paraître...voilà déjà notre bourgmestre qui doit donner le signal du carroussel....

A Paris les gens de la bourgeoisie hollandaise se sont accrus et ils ont appelés autres... mais l'air était si bon...
Scène III
Elles ont...
Les précédents - Le Bourgmestre - Bella

Le Bourgmestre

Bonjour, Kees...bonjour, galopin

Kees

Bonjour, patron...bonjour, gentille Bella.....

Le bourgmestre

Ah ça, que deviens-tu ? Nous t'avons vainement attendu pour dîner....

Kèes

Je n'avais pas encore faim (le bourgmestre s'éloigne en haussant les épaules)

Bella

De quel ton il vous dit cela...Kees vous n'êtes pas raisonnable. A quoi bon vous ronger le cœur ? Est-ce cela que vous m'aviez promis quand je vous fis engager par mon père....

Kees

Pardonnez-moi, Bella...un peu de patience...cela ira beaucoup mieux...cela va même déjà mieux....

Bella

Franchement...il n'y paraît guère....

Un paysan (accourant ; il s'éponge essouffé)

Ils arrivent...je les ai vu à Putte. Par exemple ils sont déjà fairs. Le sacristain de Stabrouck leur a fait prendre du vin

Autre paysan

Bourgmestre (il salue en touchant sa casquette) Je les ai vu aussi moi, ce qu'ils en ont vidés. Bout Arevyn a même vidé les étriers devant le presbytère

le chef de l'autre bande (il fait que les deux camps s'alignent prêts à se venir frapper)

Nous passerons d'abord le feu avec tout plein de... (il lui porte un coup de poing en pleine poitrine qui le fait trébucher, puis il s'empare tranquillement des autres)
La bande de Jeannot leur donne la chasse)

Jeannot

...sur le point de rejoindre ses hommes il se ravise
...il voyant entrer Kees Dourik

Scène II

Jeannot - Kees Dourik

Jeannot

Le me paraisais et ne devrais rien à attendre, non ?
...c'est vous, maître Kees ?
...je n'ai rien fait pour mériter ce parti de spectacle.
...je n'ai rien fait pour mériter ce parti de spectacle.
...je n'ai rien fait pour mériter ce parti de spectacle.
...je n'ai rien fait pour mériter ce parti de spectacle.

...ce

Moi ? Je n'ai rien fait pour mériter ce parti de spectacle.
...je n'ai rien fait pour mériter ce parti de spectacle.

Jeannot

Toutefois j'aurais aimé de grandes pensées, maître Kees, non ?
...je n'ai rien fait pour mériter ce parti de spectacle.
...je n'ai rien fait pour mériter ce parti de spectacle.

Kees (à moitié distrait)

...Par exemple ils sont déjà fairs. Le sacristain de Stabrouck leur a fait prendre du vin

Jeannot

Par là... Nous connaissons déjà nos nouveaux maîtres... De reste je
vas pouvoir en parler, car ces cavaliers ne paraissent plus à par-
tir de... Je suis sûr que notre portemanteau qui doit donner le signal
du départ...

III

Les précédents - Le bourgmestre - Bella

Le bourgmestre

Jeannot, Kees... Jeannot, Kees

Kees

Jeannot, Kees... Jeannot, Kees

Le bourgmestre

Alors, que deviens-tu ? Nous t'avons vainement attendu pour
finir...

Kees

Je n'avais pas encore fait (le bourgmestre a, d'habitude en passant
les questions)

Bella

De quel ton il vous dit cela... Kees vous n'êtes pas raisonnables.
A quoi bon vous rendre le cœur ? Est-ce cela que vous m'avez
promis d'être le plus sage par mon père...

Kees

Par exemple, Bella... un peu de patience... cela ira beaucoup
mieux... cela va même être agréable...

Bella

Tranquillisez-vous... il n'y a rien de grave...

Un paysan (accourant) : Il s'agit d'un
lit)

Il s'agit... les et l'effort. Par exemple ils sont déjà
là. Le secrétaire de Stouck leur a fait prendre du vin

Autre paysan

Bourgmestre (il salue en hochant sa canif) Je les ai vus
aussi moi, ce qui, ils en ont vus. Dont l'un a même vus les
autres avant le départ

Bella

Il ne s'est pas fait mal au moins ? a-t-elle dit.
Je n'ai rien de mal du tout.
Popillotte 3^e Paysan
Je suis de leur...

A Patte les gens de la bourgade hollandaise se sont moqués d'eux
et les ont appelés mutins. On a failli se battre. Mais l'air dé-
cidé de nos hommes a fait réfléchir ces "têtes de fromage".
Elles ont repassé rapidement leurs frontières.

4^e Paysan

Moi, je viens de la rue de Cappelle, où ils étaient encore il y
a un quart d'heure. Les joues roses de Liske du cantonnier re-
tiennent ces coqs....

Le bourgmestre

Hé, Toutes les poules les admirent. Les vieilles mêmes collent
le bec à la vitre. Je connais ça. Je fais aussi partie des Gans-
rydders. Il y a longtemps. Les jeunes accourent sur le pas des
portes, reconnaissent leurs fringants danseurs des Kermesses
dernières, et disent avec amitié : "ce sont ceux de Dinghelaer".

Bella

Ecoutez, les voilà.

(mouvement. Les deux bandes de gamins volent à leur ren-
contre. Ils disparaissent dans la coulisse à droite où
l'on entend des pas de chevaux et le chant des Gansrid-
ders qui se rapproche)

Couplets des Gansridders

I

Est-il encore un garçon de notre âge
Vacher, faneur, boteleur, artisan ?
Qu'à notre appel il déserte l'ouvrage
Et vous entouche un vigoureux alzan
Connaissez-vous gille plus dégourdi,
Mailleurs plus frus, mines plus hardie,
Et collant mieux la croupe à leurs chevaux

Houpsa !

Et quels chevaux. Les vôtres ont des veaux
en suivant les parapettes. Derrière le baril les gans
bouteaux plus frus. Kees Doerle au premier rang, le
Créteil de l'île martyrisée...

Belle

Il ne s'est pas fait un mot ?

3^e Faisan

A toute les gens de la boutique hollandaise se sont couchés dans
et les ont regardés partir. On a laissé se faire. Mais l'air de
côté de nos hommes a fait réfléchir ces "têtes de bronze".
Elles ont rebassé rapidement leurs frontons.

4^e Faisan

Moi, je viens de la rue de Capelle, où ils étaient encore il y
a un quart d'heure. Les Jones roses de l'air de commander se
tiennent ces gosses.....

Le bourgmestre

Hé. Tantôt les portes les admirant. Les vieilles mères collent
le bec à la vitre. Je connais par de là aussi partie des gens
rythés. Il y a longtemps. Les femmes accourant au pas des
portes, reconnaissant leurs fringants dans les Kermesses
dernières, et disent avec amitié : "ce sont ceux de Dierdalen".

Belle

Ecoutez, les voilà.

(mouvement. Les deux parties de Gamin sortent à leur ren-
contre. Ils disparaissent dans la cour à droite de
l'on épand des pas de chevaux et le chant des gamins.
Ils ont disparu.)

Complainte des Gaminiers

I

Est-il encore un garçon de notre âge
Voulez, l'ancien, l'ancien, l'ancien ?
Qu'à notre appel il déserte l'ouvrage
Et vous enroulez au viton sans
Connaissez-vous quelle plus délicate,
Militaire plus fin, plus délicate,
Et collant mieux la coupe à leurs chevaux
Hélas !
Et quels chevaux, les vôtres sont des vaches

II I Corrik

Au tour
Ah pour
de...
Papillotés comme une côtelette,
Bridés de fleurs et de rubans coiffés ?
Et nos chapeaux à nous chargés de plumes,
Et ces galons, cet or, sur nos costumes,
Que dites-vous de cela bonnes gens
Présenta ?
Riches goussets où battent nos argents.

III

Dépêchons-nous de rentrer au village
Où nous attend l'héroïne du jour,
Pendant la foule, acclamés au passage,
Nous courons l'oise, chacun à notre tour.
Ne croyez pas que nous soyons pampettes
Nous nous grisons aux sons de nos trompettes
Mais le galop nous rendra notre aplomb
Crénon !
Nous sommes gais car le vin était bon !

IV

C'est le moment... L'oiseille se trémousse
La tête en bas et les pattes en l'air
Cric ! Crac ! fait-elle en comptant les secousses
Que nos lurons infligent à sa chair.
La voyez-vous trimbaler la pauvrette
Aux soubresauts de son éscarpolette
L'entendez-vous gueuler plus fort que nous ?
Wou ! Wou !
Tout doux la belle on te tordra le cou !

(Les deux bandes de gamins se précipitent sur la scène
précédant le cortège des vingt Gamsridders qui défilent sur
la place et disparaissent par la grand'routte bordée d'ar-
bres, au fond à gauche de la scène. Ils sont censés se
livrer à leur jeu féroce dans la coulisse. Tout le temps
rythmes de galopade avec des pauses durant lesquelles les
curieux orient leurs impressions. Fanfares de signal. Bri-
bes de la chanson. Jeannot et les gamins sur la scène tour-
nés du côté où se passe le concours féroce se trémoussent,
s'agitent après chaque course, se récrient haletants en
en suivant les péripéties. Derrière ou parmi les gamins des
badauds plus âgés. Kees Doork au premier rang, hypnotisé.
Crénellement de l'oise martyrisée...)

Belle

Comme vous voudrez... (elle s'en va)

Rees Dourin

Am tour de cette brute de Juppria. Comme il tape sur mon Kees
Ah pourquoi ne lui crasses-tu pas les reins, mon vieux camarade...
Jeannot

Le con tient ferme encore.

Autre gamin

Jung n'y a pas de main morte.

Jeannot

Bien. On dirait qu'il sonne la cloche....

Autre gamin

Aie... pauvre bête. Elle a encore la force de renouer sa tête
dans ses pinces....

Autre gamin

Il plant du sang.

Autre gamin

Il note de la pime

Autre gamin

Goukou, ça pauvre, tout à cache-cache....

Jeannot

Peine perdue... voilà Kees Potter qui lui démolit la tête...

Le bourgmestre

La tête vit toujours

Belle Gap

Moi, j'en ai assez... allons-nous en... venez-vous Kees...

Kees

Non... non... le reste... je veux voir la tête qui sera le

Belle

Comme vous voudrez... (elle s'en va)

Jeannot

Le plus amusant de ces betes à nos coups.
Bigre. La garse à la vie dure....

Autre gamin

Couic... elle se bougera plus
Ils ne la ménagent pourtant pas, nos gaillards...

Le bourgmestre

Autre gamin

Ce qu'ils vous l'empoignent

Un gamin

Kees (exalté - féroce)

A-t-elle eu la vie rude la pécote.
Hardi...encore...encore...au suivant...

Jeannot

Vienne Kees... attrone un verre... le paie un verre... liscen
Patience, maître Kees...laisse leur au moins le temps de re-
prendre haleine...

Kees

Autre gamin

Merci, bourgmestre, je veux voir... je veux tout voir... Le reste
Leurs chevaux demandent un répit....

Jeannot

Et la petite oie, donc

entraînant un autre
par un sac de farine)

Il n'avait pas assez d'... le dernier encore
voilà qu'il a des délices
Autre gamin

Elle ne bouge plus...serait-elle morte ?

Jeannot

Non, voilà qu'elle remue....

Kees

Attention...voilà qu'ils recommencent....

Un gamin de fanfanes dans la coulisse

A qui le tour ?

Jeannot

C'est à Hein Vlogel...pas trop fort hein...faisons durer le
plaisir....

Kees (saïque)

Oui...oui...le plaisir...la souffrance....

Vive le Roi, Vive le fort des forts

Jeannot
 ... la bête à la vie dure.
 Autre gamin
 ... nos galleux...
 Autre gamin
 Ça qu'il a pour l'équipement
 Kees (exalté - l'écorce)
 ... encore... encore... encore...
 Jeannot
 Patience Maître Kees... laisse leur en moins de temps de re-
 prendre patience
 Autre gamin
 leurs chevaux bannissent un répit...
 Jeannot
 Et la petite crie bon
 Autre gamin
 Elle ne bouge plus... serait-elle morte ?
 Jeannot
 Non, voilà qu'elle remue...
 Kees
 Attention... voilà qu'il recommencent...
 Un gamin
 A qui le tour ?
 Jeannot
 C'est à Hein Vlocher... pas trop fort hein... laisse parler le
 gamin...
 Kees (satisfait)
 Oui... oui... la souffrance...
 C'est tante Annalie

(Jurg fait piaffer son cheval et agit en manière de triomphe la tête et le Jeannot) Jeannot
 Le plus amusant est fini... la bête à son compte. la que les
 occasions repréant de plus
 Autre gamin
 Couic... elle ne bougera plus
 Le bourgmestre
 Enfin...
 Un gamin
 A-t-elle eu la vie rude la pécoré.
 Le bourgmestre
 Viens Kees... entrons au Tilleul... je te paie un verre. Il en
 aurait encore pour une demi heure à arracher la tête du corps..
 Kees
 Merci, bourgmestre, je veux voir... je veux tout voir... je reste
 jusqu'au bout....
 Le bourgmestre (entraînant un autre paysan au cabaret)
 Décidément, on m'a changé ce garçon là... l'an dernier encore
 il n'avait pas assez d'horreur pour ce carnaval de sang... et
 voilà qu'il s'en délecte
 (explosion de fanfare)
 Mais qu'est-ce qui s'est passé ?... le jeu serait-il fini
 plus tôt que je ne le croyais...
 Jeannot
 Hourrah... hourrah... d'un seul coup notre Jurg a décapité la
 bête.
 (tempête de hourrahs et de fanfares dans la coulisse)
 Jurg acclamé de toutes parts reparait à la tête
 des Gansridders)
 Les Gansridders et la foule.
 Vive Jurrie... vivat à Jurg (ils chantent)
 Et maintenant, garçon, qu'on le couronne,
 Sur sa casquette on lit en lettre d'or
 Vive le Roi. Jurgen Paas en personne
 Vive le Roi, Vive le fort des forts !

(Jurg fait piaffer son cheval et agite en manière de trophée la tête et le cou sanglants du volatile)

Kees Doorik (sur le côté, tandis que les ovations reprennent de plus belle)

Ah, canaille, Tu triomphes...tu l'emporteras donc toujours et en toutes choses...que ne puis-je bandir ta tête flasque au bout de mon poing, en la tenant par les cheveux...ta tête de saindoux...or que j'en ferais dégouliner le sang...je n'aurais pas peur de tacher mes habits...je humerais ton sang jusqu'à la dernière goutte.

Ya-t-t (Tist Sap, le fils du bourgmestre, le roi de l'an dernier, arrache la couronne de sa casquette et la remet à Sus Dras, le bedeau de la confrérie qui attache cette couronne de carton doré autour de la casquette bouffante de Jurg. Celui-ci est descendu de cheval, aidé par ses féaux, il continue d'agiter la tête sanglante, puis, au plus fort des fanfares, fait signe qu'il veut parler.

Sus Dras

Stilence...Silencium.... (grand silence)

Jurg (emphatique, comme une leçon apprise par coeur)

" Amis, cavaliers, glorieux Gansridders, mes féaux, je vous accorde un quart d'heure pour rentrer vos coursiers ; après quoi chacun de vous se rendra à la Cornaille, où le Roi attend que vous lui fassiez raison la fourchette et le verre à la main....

Les Gansridders

Accepté..vive notre Roi (vivat à Jurg...)

Ils chantent :

Que dites-vous de cela, bonnes gens ?
Et Jeans ?
Riches goussets où bat de bel argent

(ils se retirent, débandade. Le chant décroît avec les pas des chevaux)

Scène V

Kees - Jeannot

Jeannot(patelin, s'approche de Kees)

Bien joué, n'est-ce pas ?...quel succès...c'est tante Annemie

le plus amusant est l'ini...la tête à son compère.

André Gamin

Comme...elle ne perd pas plus

le bourgmestre

Enfin...

Un gamin

A-t-elle en la vie tous la pécore.

le bourgmestre

Viens zées...entrons au lili...je te bats au verre. Il se

Kees

Merci, bourgmestre, je veux voir...je veux tout voir...je reste

la bourgmestre (entraînant un autre

Déjà, on m'a chargé de garder le...l'...en retard encore

(explosion de lanternes)

Mais du'est-ce qui s'est passé ?...Le...en serait-il l'ini

Jeannot

Bourgmestre...l'...un seul coup notre Jurg a décapité la

(fouffarde de lanternes et de lanternes dans la cour

Les Gansridders et la foule.

Vive Jurg...vivat à Jurg (ils chantent)

Et maintenant, Jurg, d'...on le couronne,
gus sa casquette on lit en lettres d'or
Vive le Roi. Jurg en personne
Vive le Roi. Vive le Roi des Rois ;

...Kees (poursuivi son chemin, après s'être retourné)

Que la foule s'agrandisse.

Tous :

Avez Jurg un bras de serais plus fâché... comme il a dit ça

Voilà qui est clair, Kees. Ah, t'as pas nous n'as-tu pas... tous assés à Mi-Carême aussi s'agrandisse.

Cinquième acte

Cinquième Tableau

Le Bal

La cour de l'estaminet La Corneille. Au milieu un grand noyer auquel sont accrochés des lanternes chinoises. A droite au mur auquel est adossée une sorte de tribune ou de cage, à laquelle donne accès un petit escalier, et dans laquelle sont juchés les musiciens : trombone, piston, tuba, bugle. Au lever du rideau des couples tournoient. A droite et à gauche des buveurs attablés regardent en pipant. Au fond le cabaret, porte au milieu, fenêtre illuminées, d'où l'on apporte des verres. Kees Doorik se tient au pied de l'estrade contre la rampe de l'escalier. Musique de sabotière alternant avec des chansons des Gansridders. Bribes de la

Scène I

Kees Doorik - Jurg - Jeannot - Siska - Chiel - Suss - Gansridders -

La bazine de la Corneille. Jeunes paysannes.

Jurg (dansant avec Siska)

imitant la trompette qu'il veut rappeler au rythme)

Poumtata...poumtata...allez-donc. Hardi...Plus fort et plus vite.

Chiel (a forcé la grosse bazine à déposer ses verres et ses plateaux et la fait virer)

Jeannot (qui va et vient d'un groupe à l'autre tout en épiant toujours Kees, s'écrie avec intention en s'adressant à celui-ci)

Bon...voilà du renfort...Bazin Sap, Lena...Bella ...et la tante Annemie

(elles se fraient un passage introduites par le bourgmestre Sap et Millédiu)

Tout

(chantant) ...

Grassez vos jambes
pour mieux les diriger.

(Jurg a l'air gêné, il se tourne vers
Annie (Chiel a l'air inquiet et s'est
dirigé vers
Bella qui se rapproche de Kees)

Scène II

Les précédents - Le portier - Marie - Bella

Annie - Mlle - dans

les

Marie Annie doit me danser au Roi.

Jurg (la cueillant au passage)

C'est bien ainsi que je l'enferme.

Annie

Donc... ne me chiffonnez point pour cela

Jurg (dattant le pas, pose sa valise)

Y sommes-nous ? ... en avant la musique !

(la musique et la danse reprennent. Valse de plus en
plus rapide. Chiel a l'air inquiet et se dirige vers
Annie qui se dirige vers Kees qui lui a le
regard des yeux. Annie qui parle à
l'écouter d'un air distrait.)

Bella

Pardonnez-moi, vous ne pouvez pas danser ? ... Vous vous attendez
à danser pour sonner. Le père n'est pas content. Le travail
s'en ressentira demain. A votre place, j'irais me coucher
dans un lit... dans un lit... dans un lit... dans un lit...
nous rentrerons tous ensemble... cela va mieux...

Kees

Pardonnez-moi, Belle... je me suis arrêté avec ces gens...
dés, ils ne m'ont pas laissé partir... mais c'est mon dernier
soir de fête et de folie...

Bella (avec espoir)

Dites vous vrai ? ... est-ce sérieux

Kees

Je voudrais tant vous faire plaisir, Bella... en place... et au
avant. Il se tient debout sur les talons, à l'écouter et
chauffant la trompette. Chiel le regarde au pied... rythme

Allons danser Bella... (il l'entraîne presque de force. Char-
que fois qu'en dansant avec Chiel elle passe devant
Kees elle le menace du doigt et s'efforce d'attirer son
attention. Lui semble de plus en plus hypnotisé par
Jurg et Annie. A l'interruption de la valse Annie
presque pâmée s'arrête et s'abandonne lasse et essou-
flée dans les bras de Jurg, sur le devant de la scène)

Annie

Ouf... demandons une polka. Cela fatigue moins. Car pour tout
vous dire, quoique l'aveu me coûte.... (embarrassée, confuse)

Jurg

Eh bien quoi... des mystères....

Annie (lui parle bas à l'oreille)

Jurg (émoussillé, égrillard, se cares-
sant le menton)

Ah bah... ce que vous me chantez là... un souvenir de notre
station chez la vieille Gritte... allons... tant mieux... Il
n'y a plus de mal à présent, hein ? ... mais tu es raison...
Faut se ménager... y aller en douceur.... (aux musiciens)
Hé, les garçons, une polka ? ... une polka entendez-vous ?
une polka... (Annie s'était assise. Il la contraint à se
relevé. Ils repartent. Les autres couples aussi.
A un moment le bugle s'embrouille, s'embrouille,
perd la mesure, confond les deux danses, effet
cacophonique)

Jurg (impatient, interpelle le croque-
notes)

Ratata... ratata... souffleur enroulé... ah ça ta trompette est
donc enrhumée....

Eh bien, fiston, quelle excuse ?

Bella (avec espoir)

Dites vous vrai ? est-ce sérieux

Kees

Je voudrais tant vous faire plaisir, Bella...

Chiel

Allons danser Bella... (Il lui fait un signe de la main)
Bella : Ça va... (Elle se tourne vers Chiel)
Chiel : Ça va... (Il se tourne vers Kees)
Kees : Ça va... (Il se tourne vers Bella)
Bella : Ça va... (Elle se tourne vers Chiel)
Chiel : Ça va... (Il se tourne vers Kees)
Kees : Ça va... (Il se tourne vers Bella)

Anneke

Où... (Elle se tourne vers Chiel)
Chiel : Où... (Il se tourne vers Kees)
Kees : Où... (Il se tourne vers Bella)

Jurg

Et bien sûr... (Il se tourne vers Bella)

Anneke (lui parle par à l'oreille)

Jurg (descendant étonné, se carde sans se méfier)

Chiel : Ça va... (Il se tourne vers Kees)
Kees : Ça va... (Il se tourne vers Bella)
Bella : Ça va... (Elle se tourne vers Chiel)
Chiel : Ça va... (Il se tourne vers Kees)
Kees : Ça va... (Il se tourne vers Bella)
Bella : Ça va... (Elle se tourne vers Chiel)
Chiel : Ça va... (Il se tourne vers Kees)
Kees : Ça va... (Il se tourne vers Bella)

Jurg (impatient, interpellé le croque-mort)

Ratafia... (Il se tourne vers Kees)
Kees : Ratafia... (Il se tourne vers Bella)
Bella : Ratafia... (Elle se tourne vers Chiel)
Chiel : Ratafia... (Il se tourne vers Kees)
Kees : Ratafia... (Il se tourne vers Bella)

Jeanot (lui confie Jurg et Anneke)

Ca chauffe, petit... (Il se tourne vers Kees)
Kees Doorik (monte brusquement sur l'es-
trade et arrache l'instru-
ment au musicien novice)

Donne toi... l'argent restera pour toi... attention... on y est...
repreçons à la ritournelle... et vous autres en place... et en
avant... (Il se tient debout sur les marches de l'escalier et
s'abauchant à trompette, il bat la mesure du pied... rythme
de plus en plus accéléré, la polka devient endiablée)

Jurg (en passant devant Kees)

Bravo Kees... à la bonne heure.

(danse générale. Les buveurs se sont mis de la
partie, d'aucuns dansent entre eux, Jeanot
avec un gamin de son âge)

Sus (dansant avec Siska)

C'est ainsi que nous les aimons les polkas, nous autres...
Hein, Chiel ?

Chiel (dansant avec Bella)

Oui... oui... Bravo Kees... Tadiou quel galoubet.

Bella

Mais il va se tuer de ce train... pas si vite, Kees...

Chiel

Au contraire... plus vite encore.

Jurg (n'attend pas la fin pour s'afaler
avec Anneke sur une banquette à gauche. Les autres
s'avouent vaincus à leur tour. Chiel et Bella tien-
nent bon, les derniers. Quand ils sont rendus, Kees
trompette encore rageusement...)

Assez... assez... ouf... Bazine à boire... et vite... un demi lit-
tre aussi pour notre bugle... des pintes pour tout le monde...
le Roi paie.

(Millétiu a interrompu la danse de son gamin avec un
autre polizéon ; il le prend à part en le tirant par
l'oreille) Kees cesse enfin de jouer)

Millétiu

Et bien, fiston, quelles nouvelles ?

Scène III

Les précédents moins Annemie et Millédu

(Kees a fait un mouvement pour rejoindre Annemie, sans doute voulait-il avoir une explication avec elle ; mais la présence de Millédu le cloque sur place. Bella Sap qui a vu ce mouvement de Kees s'approche de lui et profite d'un moment où Chiel cause avec le bourgmestre en s'amusant de la sortie indignée d'Annemie et du Millédu pour se rapprocher de Kees)

Le bourgmestre

Eh bien, Bella y sommes-nous, c'est l'heure des honnêtes gens...voilà le jour et le coq aura bientôt chanté. Rentrons...bonsoir la compagnie

Bella

Et vous, Kees...ne vous déciderez-vous pas à regagner votre matelas, Laissez-vous convaincre....

Kees

Non, je reste avec les camarades. Je n'ai pas encore sommeil. Bonsoir, Bella...

Bella

Ah, c'est ainsi que vous me faites plaisir. Il n'y a donc rien à faire...et moi qui répondais de vous à mon père... Kees, vous êtes toute votre vie...reprenez-vous-même, moi moi...il se en encore temps...croyez-en une amie...oui, une véritable amie... (avec jalousie et irritation, douleur) d'ailleurs que resteriez-vous faire ici ?...elle est partie, elle...

Kees (jouant la comédie, mais un peu gêné, tout de même, touché par l'intérêt que lui témoigne Bella)

Elle...qui elle ? (mais il baise le ton) Je me moque bien d'elle...sans rancune, Bella...vous êtes bonne, vous...mais ne vous inquiétez pas de moi...la bonne nuit. Il me faut encore parler à quelqu'un...(il la quitte brusquement et // retourne auprès de Jeannot)

Bella (riant faux, s'appliquant un mouchoir contre les lèvres, presque des larmes dans la voix, saisit brusquement Chiel par le bras)

C'en est fait. J'y renonce...Père, je suis à vous. Et vous,

Annemie

...de la... Il est temps de partir. Bonsoir.

Un Garçon

Par là... un peu de patience.

Autre Garçon

Le Roi n'a pas encore fini de régler ses affaires.

Millédu (voulant s'adresser au spectateur)

Voilà nous en Annemie...laissez lui ouvrir sa mère... mais il ne parvient à s'adresser et il se contente de pointer du doigt...

Annemie

Non, non, il faut du... il faut du... (il se précipite vers elle, mais elle se précipite vers son père et se précipite vers son père)

Un Garçon (à l'égard de la scène et à la scène)

Mais... de la... (il se précipite vers elle, mais elle se précipite vers son père et se précipite vers son père)

Chiel

Tout à l'heure, ma dernière... (il se précipite vers elle, mais elle se précipite vers son père et se précipite vers son père)

Tout

Attendez la Reine...rien envoyé, votre Roi.

Annemie

Il se précipite vers elle... (il se précipite vers elle, mais elle se précipite vers son père et se précipite vers son père)

Les précédents, moins Bella, Chiel, le Bourgmestre,

En bien, où sont-ils les autres... Les lâcheurs... Holà da la bière... de la bière tout un tonneau... et de la musique encore... Dansons et buvons... je paie tout.

Chiel

Demain matin, je parlerai à votre père.

Bella

Je vous prie de m'excuser, mais je suis un peu fatiguée.

Kees

En bien, où sont-ils les autres... Les lâcheurs... Holà da la bière... de la bière tout un tonneau... et de la musique encore... Dansons et buvons... je paie tout.

Bella

Justement, j'allais te faire la même proposition.

Justement, j'allais te faire la même proposition.

Chiel venez... Père... je suis... Vous me donnez un pas de conduite ? Oui ? Nous causerons en route de quelque chose qui vous intéresse... vous devinez de quoi... Autant vous le dire tout de suite... Oui, j'ai réfléchi... je me suis décidée... j'accepte. Tote-là. Je serai votre bazine.

(Chiel ébahi, ravi, lui tape dans la main qu'il lui tend, puis il la saisit brusquement par la taille, et l'embrasse. Puis en se tenant par la main ils sortent à la suite du bourgmestre)

Chiel

Demain matin, je parlerai à votre père.

Scène IV

Les précédents, moins Bella, Chiel, le Bourgmestre,

Siska - Dras.

Jurgen (hébété, sortant de sa torpeur)

En bien, où sont-ils les autres... Les lâcheurs... Holà da la bière... de la bière tout un tonneau... et de la musique encore... Dansons et buvons... je paie tout.

Un gansridder

Kees, je parle de boire autant de genièvre que tu voudras bien m'en payer.

Kees (faisant le crâne, le fanfan, puis s'étourdissant, pour se défaire de son idée fixe)

Justement, j'allais te faire la même proposition.

Le Gansridder

Ou faisons mieux encore : tu compteras jusqu'à dix, aussi lentement que sonne l'heure, et chaque coup je viderai un plein verre de genièvre... ça va-t-il

Kees

A l'oeuvre, ça tient....

Jeannot

Tu n'as guère été malin...Pernets moi de te le dire...tu ne devais pas abandonner la place. Mais voilà...on est trop fier... puis on se défile de ses amis...si tu m'avais confié tes projets, j'aurais arrangé la chose, moi ; j'aurais fait ton jeu...Et maintenant tout est perdu...car le mariage est décidé. Je le sais par mon digne père, qui en est aussi mécontent que moi... il faut croire que c'est pour son argent qu'elle l'épouse. Pardi, il n'est pas si beau garçon que toi, il s'en faut même de beaucoup. Oh, ces femmes. Enfin, ça voilà tout de même dans le lit de notre bazine....

Kees

Damnation...ah je ferai un malheur...

Jeannot

Trop tard...Ni-ni...c'est fini...consolons-nous. La bonne nuit, camarade.

(avant de sortir Jeannot se coule encore jusqu'à Jurg, lui chuchote quelques mots à l'oreille, lui désigne Kees, et se dirige vers la porte ; il se frotte les mains)

Ah, pour le coup je crois que cette fois cela y est....

Quelle accéche se bague Milléridu (du dehors)

Jeannot...hohé, Jeannot

Jeannot (sortant)

Oui, père...on y va...on y va...

Scène V

Les précédents moins Jeannot

Jurg (s'est redressé et non sans tituber, se dirige vers Kees, le verre à la main)

Ah, voilà notre enragé bugle. Tudieu, camarade, tu peux te venter d'avoir donné du coton, tout à l'heure. Je t'en fais mon compliment...à propos je ne suis pas fâché de te voir...tu sais sans doute la grande nouvelle...mais trinquons, veux-tu, avant de causer. Hohé, un verre pour Kees.

Et le reste est allé tout seul. J'ai obtenu de l'avancement dans les faveurs de la patronne. Voilà tout...J'ailleurs la preuve que je ne te veux que du bien...aussitôt devenu le maître, je te reprends à notre service et double même tes gages d'autrefois. Ma parole. Allons, ta main, là dessus ...?

Kees (à part)

Grand merci...je reste où je suis...ah misère que me faudra-t'il subir encore.

Jurg

Tu y songeras...mais avoue que j'ai de la chance. Une gailarde, hein? (le poussant du coude) De la terre...et des écus, par vrai? (même jeu)

Kees

En voilà assez, n'est-ce pas? (il passe de l'autre côté, Jurg le relance)

Jurg

Il y en a au moins pour trois fois cinquante mille francs... oh, la belle, la bonne bazaine...écoute encore (il le retient par un pan de la blouse)

Kees (se dégageant)

Lache-moi, te dis-je...et ne me touche plus.

Jurg

Ta main, alors...ta main

Kees

Ma main...sur ta gueule, oui, si tu continues à m'embêter...

Jurg

Ne fais pas le méchant...cela ne te va pas...j'ai toujours dit que tu étais un brave garçon...Annemie en convenait encore aujourd'hui...tu revienras chez nous, foi de Jurg...

Kees

Ces fadaises continuent, alors...nous sommes deux, Jurg, et je t'en prévient...crois en ma parole...ne me tente pas...tu joues un jeu bien dangereux, mon garçon...

Jurg

Le capitaine

Mais mon bon Jurg...

Jurg (stupéfait)

Le tout dernier (le capitaine plonge au ventre de Kees)

Jurg

Sans gêne, le frère,

Kees

Écoute-moi la palme...

Jurg

Alors, attends. Les t'importe-t-ils...entre nous...vous savez bien...? ...?

Kees

Tiens, toi tranquille et ne t'occupe plus de moi. C'est un bon conseil...

Jurg

Quelle mouche te pique? Je ne t'ai jamais fait de mal. Alors... à notre bonne camaraderie

Kees

La table t'importe-t-elle... (concluant)

Il n'en sera rien...pour en revenir à la grosse nouvelle, c'est ce que je veux te dire...alors, Kees, sans renouer, mais moi le plaisir de boire à la tienne. Bonne nuit... et au revoir, pas de la même manière.

Kees

Nom de Dieu

Jurg

Ms chance te veix? Dame. Si te f'ai remplacé comme vif? de cette splendide dernière, c'est par un simple hasard!!!!

Tu veux rire...
 Kees
 Non, Jurj, ce n'est pas compliqué si est dangereux le jeu au-
 chui tu te livres avec moi...
 Jurj
 Paro...
 Kees
 La-tesse...
 Jurj
 Non, non, je ne te donne pas d'une semelle...
 Kees
 Ce n'est pas ton chemin...
 Jurj
 Tant que j'irai de ta vase...
 Kees
 Jurj, prends garde...
 Kees
 Jurj
 Je te dis que je te suis...
 Kees
 A la bonne heure...
 (Il sort précipitamment. Jurj le suit un peu
 derrière, les Gansridder l'ont aperçu et
 l'ont appelé de leur roi vers les bords du jar-
 din pour réparer Jurj.)

Un Gansridder

Le roi nous lâche, Hé notre roi...alerte...alerte...Jurj...
Jurri-ie..(il veut courir vers la porte et culbute) (risette)

Pour qui se prends-tu...
 R i d e a u
 ...

Sixième tableau

Le Meurtre

Muraille de digues au fond. Au pied de ces digues les prés
 du Foider traversés de fossés d'irrigation. Une prairie à
 l'avant plan avec une route bordée de trembles et de saules,
 fuyant dans la perspective. Premières lieux de l'aube.
 Grasaille...

Scène I

Jurgen et Kees Doorik (sur la route, ils mar-
 chent animés, en hâtant le pas, côte à
 côte)

Jurg

Si nous nous arrêtons....

Kees

Comme tu voudras....

Jurg (avisant la prairie)

Par ici...Mieux vaut rouler dans l'herbe.

(au moment où il veut enjamber le fossé pour sauter
 dans la prairie, Kees l'arrête)

Kees

Un mot encore, le tout dernier. Avant qu'il ne soit trop
 tard...avoue qu'une grave injustice m'a été faite...et toi, tu
 me menaces d'un tort plus grave encore...Jurgen Fees, Jurrie,
 je t'adjure (le tout s'attendrit, il lui a saisi la main)
 Sois bon. Renonce à bazine Annemie...Vois. C'est moi qui te
 presse la main et qui me dis ton ami...aie pitié...je l'aime...
 je l'aime tant...

Jurg (un peu troublé, éranant mais avec difficulté)

Pour qui me prends-tu, Keeske ?...un franc garçon n'a qu'une parole...Je suis engagé d'honneur (plus brusque et plus rogue) d'ailleurs à quoi te servirait ma reculade ?...

Kees (déchirant)

Il le demande, Seigneur. Mais c'est ma vie ici-bas, c'est mon salut dans l'autre monde, que tu me rendras.

Jurg

Bien au regret, camarade...Si j'évinçai un moment le domestique, je n'ai pas supplanté l'amoureux, puisqu'elle ne t'aimait pas...la place était libre...j'en profitais...pardi...oh la place est prise, à présent...et bien prise...voyons, là, sérieusement, tu ne voudrais pas je pense, donner ton nom à mes oeuvres ?

Kees (tressaillant,)

Que dis-tu Jurrrie ?...répète pour voir...j'ai mal compris...

Jurg

C'est clair cependant...as-tu remarqué mon pauvre ami, comment elle me parlait à l'oreille après une danse ? Ce qu'elle me disait, hein ?...rien qui te regarde, mon garçon...tout simplement que je serai père...

Kees (désespéré)

Ah, non...Jurgen chéri...non, n'est-ce pas ?...Dis-moi...tu te vantes...elle était trop honnête...

Jurg

Allons, bon...tu ne me crois pas encore ? Souviens-toi de la dernière Kernesse de Futte...vous nous avez perdus, Annemie et moi, après cette ronde du diable autour de Jordaens...nous nous entendions fort bien et nous avons profité de l'occasion...pour nous le prouver, chez cette secourable Gritte...attends deux mois encore et tu verras...ah, le compte y est, il y a sept mois depuis octobre. Or sept et deux font neuf...ou l'instituteur de Stabrouck m'a menti...compte plutôt sur tes doigts...ah, ah, ah, (la fatuité l'a emporté sur la compassion. Il est redevenu vantard, sarcastique et provocant)

Kees (fou de détresse et de rage)

Ah, les cochons...ah la rosse...c'est donc vrai qu'elle l'aimait. Et moi...moi qui me rependais d'avoir presque osé...moi qui l'adorais...alors c'est dit (terrible et décidé) à nous deux...je vais te tuer...(ils ont sauté dans le pré. Ils en viennent aux mains. Pugilat)

Wou . Wou .
Jurg

Doucement...pas si vite...Attrape.

(Jurg a paré une bourrade de Kees et lui a décoché le premier coup de poing. Péripéties de la lutte. Kees tente de prendre son adversaire au corps. Il est repoussé chaque fois par une gourmade)

Jurg

Et de deux...et de trois

(Kees parvient cependant à le saisir à bas le corps. Il le ceinture, le soulève, le couche dans l'herbe..)

Sacré milliards de noms....

(lutte acharnée, râles, halètements, soupirs : un instant Jurg a pu s'armer de son couteau...Kees lui tord le poignet et le désarme...il le tient souslui)

Kees (horriblement sarcastique)

Attends, maintenant ton compte est bon, camarade. Le jeu de l'oise est fini...tous les jeux sont finis, mon roitelet. Jeu d'amour et le reste...(il chante)

Wou . Wou.

Le Grand chambrier de la Couronne...
Tout doux, mon Jurg, on te tordra le cou

Jurg

Och. Kees...ne le fais pas...pitié.

Il n'est à bout (Aees le tient à la gorge et lève le couteau.

M. holl. ad. J. Il le frappe à plusieurs reprises) et cria :
L'appelle de pas en plus...une petite porte de droite commencent par les communs Jurg ou l'on monte à la souppes au-dessus de l'étable) Jurg. Jurg...c'est la dernière, amis il Ah...MaTe...aie... re. La dernière ne sera pas abjuré

(elle sort) elle est venue monter l'escalier. Elle dit
demanda s'écarter la place puis elle regarda
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...

On peut-il avoir droit ?... Elle dit n'a même pas été dérangé...
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...

(elle se retourne vers la cheminée et respire et dit)
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...

Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...

Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...

scène II

Annemie - Kees

Kees (les bras croisés, ferme les yeux)
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...

Annemie (s'élance vers le porche)
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...

Jeannot (au dehors)
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...

Annemie
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...

Chiel... Elle dit n'a même pas été dérangé...
Personne... Elle dit n'a même pas été dérangé...

Kees

(il incline la tête)

Jeannot (continuant à clamer tandis qu'il se rapproche et qu'il parcourt les autres coins de la ferme)

On l'a trouvé près de la Digue, sur le champ de Rob Maes... tante, tante, vous m'entendez... ah ça, où êtes-vous ?... on croit que c'est l'ouvrage de Aees.

Kees (approuvant toujours de la tête tandis qu'Annemie le contemple comme pétrifiée)

Oui...oui...

Les précédents - Jeannot.

Jeannot (entrant, tenant de la cour)

Le vagabond n'est pas rentré cette nuit chez le bourgmestre... on le cherche... il était sorti de l'estaminet avec Jurg... ah, tante quelle affaire. (il n'a pas encore vu Aees qui s'est effacé instinctivement et caché derrière la cheminée. Mais aussitôt après Kees se plante résolument devant le gamin)

Jeannot

Oh. (son premier mouvement est de fuir, mais arrivé à la porte il se ravise et demeure sur le seuil)

Kees

Eh bien, qu'attends-tu, vermine ?... inutile de chanter plus loin... c'est bien moi, Aees Doorkik...

Jeannot (appelant de la voix et du geste à grands tours de bras)

Hé, les hommes... par ici. Nous le tenons... Haro, Meurtre... meurtre... Sus à l'assassin.

Scène IV

Les précédents - Milléduin - Chiel - Sus - Le Bourgmestre.

Gamins - femmes - Gansridders - puis le garde champêtre, le curé - deux gendarmes.

Kees (farouche, personne n'osant encore

Jeannot (très entouré, racontant le drame à ses petits camarades)

Figurez-vous...quand on a retrouvé Jurg il était couché comme ça..une jambe repliée sous l'autre..sur le dos...les bras en croix....un sarreau plein de sang sur le nez.....

Tous (vociférant; montrant le poing à Kees, prêts à s'élancer sur lui, tandis que le bourgmestre et le garde champêtre le protègent et tiennent les forcenés à distance)

A mort...a mort... Hœwurfitt

Jeannot

Le pauvre Jurg à au moins été frappé vingt fois...le médecin est en train de compter les trous....

Le bourgmestre

Du calme, mes amis, voyons , du calme...et ces gendarmes qui ne viennent pas ?

Le garde

En attendant nous pourrions lui lier les mains...une corde.. qui s'qui a une corde.....

La foule

Tue...tue...à mort...à mort.

Kees

Ecoutez-moi, mes amis...la partie était loyale. Je le jure sur mon salut...il vous le dirait lui-même...c'est lui qui a tiré son couteau contre moi...Je me suis défendu....

Millédu (qui s'est rapproché de Kees)

C'est ce qu'il faudra raconter, là-bas, à ces messieurs, mon garçon.

Jeannot

Maudit bâtard...rebut de signor...Aversois de malheur... Fils de chienne.
(les autres gamins font chorus)

Qui (il incline la tête)

Jeannot (continuant à classer les...
de...il se rassure et dit...
parcourt les autres coins de...
le terrain)

On n'a trouvé près de la Digne, sur le champ de Rob Mees...
tandis, tant, vous m'entendez...de...ou égarés...?
on croit que c'est l'ouvrage de ces...

Kees (approuvant toujours de la tête
tandis qu'annonce le complot
comme défilé)

Les précédents - Jeannot

Jeannot (entrant, tenant de la corde)
Le vadebon n'est pas rentré cette nuit chez le bourgmestre...
...on ne le cherche et il était sorti de l'établissement avec Jurg...
...dans quelle intention. (il n'a pas encore vu Kees qui est...
...à l'instinctivement de ce côté terrifié et chahuté. Mais pas...
...après Kees se précipite résolument devant le gamin)

Jeannot

On (son premier mouvement est de lui, mais arrivé à la porte
il se ravise et demeure sur le seuil)

Kees

Et bien, attendez-le, venez-y, inutile de chercher plus
rien...c'est bien avec Jurg...
Jeannot (appelant de la voix et dit)
reste à grands coups de pied)

Et, les hommes...par ici...Nous le faisons...Menture...
rentre...à l'assassin.

VI Scène

Les précédents - Millédu - Qui - Kees -
le bourgmestre.

Gamins - Lemmen - Gendarmes - puis le garde champêtre, le
curé - deux gendarmes.

Kees (L'approche, personne n'ayant encore

Un des gamins

L'empereur, désignant Annetie qui est retournée aux son des-
Le curé...voici mon sieur le curé.... son tablier.

Personne ne l'aure... un autre plus à personne.

Et les gendarmes... (s'entretenant au baromètre)

Où le spectacle ?

Scène VII

Les précédents - Le curé - deux gendarmes

Le curé (s'est approché de Kees, tandis
que ses paroissiens s'écartent)

Millédiu (marquis)

Hé, monsieur le curé, vous ne vous attendiez pas à celle-là...
il est complet, votre protégé...un si bon sujet...un modèle
comme vous disiez....

Le curé (à Kees sans répondre à
Millédiu)

Malheureux enfant...Dieu aie pitié de toi...

Kees

Pardon, monsieur le curé...Priez pour moi.

(il fait un mouvement pour se jeter à genoux, le curé le
rétient)

Le curé (jetant un regard de reproche
aux Millédiu et à Annetie)

Peut-être n'est-il pas le plus coupable.

(il se retire à pas lents, en faisant un geste d'absolu-
tion à Kees)

Premier gendarme (passant les menottes à
Kees, qui baisse la tête, repentant, résigné)

Permettez, camarade... (se repoussant)

Deuxième gendarme.

Et maintenant en route pour l'Amigo....

l'empoigner, désignant Annemie qui est retombée sur son escabeau et qui se cache le visage dans son tablier.)

Personne ne l'aura...elle n'est plus à personne.

Le garde (s'adressant au bourgmestre)

Où le conduire ?

Le Bourgmestre (hésitant)

A la maison communale...ou non, pas encore...il nous faut verbaliser d'abord, n'est-ce pas ?...Bon Dieu, Bon Dieu...qui aurait jamais cru cela de ce garçon...ma fille en deviendra folle...Chiel...Chiel...va-t-en voir comment elle prend la chose ?...je compte sur toi pour la consoler...

Chiel (il sort)

J'y cours....

Jeannot (enhardi par l'affluence de curieux s'est approché de Kees et tourne autour de lui en le taquinant et en le narguant)

Dis-donc, mon grand ami, ma chère Boule Frisée...un joli coup que tu as fait là...tous mes compliments...te voilà propre...il va falloir d'embarquer pour le grand hôtel d'Anvers...pension gratuite...aux frais du gouvernement.

Kees (méprisant, hausse les épaules et lui tourne le dos)

Annemie (sanglotant)

Mon Dieu...Mon Dieu...Mon Dieu...tout cela par ma faute....

Millédu (la secouant et l'échortant)

(à mi-voix) Voyez-vous...Remettez-vous, que diable...pas de scandale, devant tout ce monde...on vous regarde autant que l'assassin....

Annemie (le repoussant)

Ca s'est égal...laissez-là...Voilà bien votre ouvrage.

Millédu (avec le geste de lui fermer la bouche)

Silence, malheureuse.

Un des hommes

Le curé...voici moi-même le curé...

un autre

Et les gentlemen....

Scène VII

Les gentlemen - Le curé - deux gentlemen

Le curé (s'est approché de Kees, tandis que ses partisans s'écartent)

Millédu (surpris)

Hé, messieurs le curé, vous ne vous attendiez pas à celle-là...il est complet, votre protégé...un si bon sujet...un modèle comme vous en avez...

Le curé (à Kees sans répondre à Millédu)

Messieurs gentlemen...Dites-moi s'il vous plaît de quel...

Kees

Parlez, messieurs le curé...Priez pour moi...

Il fait un mouvement pour se jeter à genoux, le curé le retient)

Le curé (jetant un regard de reproche aux Millédu et à Annemie)

Peut-être n'est-il pas le plus complice.

(Il se retire à pas lents, en laissant un geste d'adieu à Kees)

Premier gentleman (passant les menottes à Kees, qui baisse la tête, repentant, résigné)

Permettez, gentlemen....

Deuxième gentleman.

Et maintenant en route pour l'Anvers....

Le garde.

Dans la cave de la maison communale.....

Le fourgonnet

Mais j'y songe.....un moment...notre secrétaire y a sa provision de charbon et de pommes de terre.....

Premier gentleman

Bah bah, nous y ferons de la glace.....

Le fourgonnet

Le diable emporte le secrétaire...mais aussi, qui aurait pu prévoir ce qui arrive...le caquet n'a jamais servi.

Deuxième gentleman.

Allons, en route

La loi

Haro...Haro...Hue.....hue

(Les gentlemen entraînent Kees qui se retourne une dernière fois vers Annemie. Leurs regards se rencontrent.)

Scène muette accompagnée de musique, rappel du II acte. La loi escorte le prisonnier. Il marche plus sur la scène que Annemie, Milléquin et Jeannot que son père a retenus au moment où il voulait se joindre au cortège.

Scène dernière.

A peine que ce cortège s'éloigne avec Kees Annemie se précipite les mains à l'air et s'élance dans la même direction. Comme elle va sortir les Milléquin la retiennent.)

Annemie

Les malheureux rayonnent...les malheureux rayonnent. Oui, tous les deux...Kees...l'innocent pour les deux...l'innocent qui meurt (elle retombe sur un escabeau)

(Milléquin et Jeannot se tiennent derrière elle)

Milléquin

Voyons, secrétaire...un cœur, Milléquin...il n'y a plus de revenir sur le passé.....

Annemie

Ah..j'ai tout perdu...le fruit de mes entrailles était maudit..

Milléquin

Dieu toi seul

Annemie

Vous triomphez... ah, mais en que mort comme le père et l'enfant.

Milléquin

Là, là, là...il n'y a pas de quoi désespérer. MMis aussi pour quoi ne vouliez vous pas m'en croire?...tout cela ne serait pas arrivé si j'avais habité la ferme dès votre veuvage... Voyons, petite sœur, ne vous reste-t-il pas un grand frère qui vous aime...un tendre neveu, presque un fils...?

(il pousse Jeannot vers elle. Annemie repousse le gamin avec horreur, puis éclate en sanglots en se cachant le visage)

R i d e a u

Annuaire

...l'air tout parfumé. Le bruit de mes entrailles était assés...

Miriglin

rien sort fond... l'air tout parfumé...

Annuaire

Vous approchez... ah, que ne suis-je morte comme la père de l'enfant...

Miriglin

là, là, là... il n'y a pas de quoi s'ébahir. Mais assés pour que l'on ne veuille vous embrasser, au moins ?... tout cela ne sert à rien de venir si l'on n'a pas le temps de vous embrasser. Vous, petite assés, ne vous laissez pas un être libre qui vous aime... un autre enfant, presque un fils... ?

(Il passe le temps très vite elle. Annuaire reprenant avec horreur, puis écriant en sanglots en se cachant la visage)

R i s s u

99

